FONDE EN 1905.

NUMERO 35.

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 29 MAI 1913-

Canadiens de Langue Française d'Alberta, Prenez part au Grand Ralliement National qui aura lieu à Edmonton

les 10, 11 et 12 juin 1913

Dans une dizaine de jours s'ouvrira à Edmonton la deuxième convention annuelle des Canadiens de langue française. d'Alberta.

Le travail d'organisation entrepris depuis de longues semaines par le comité central de l'Association du Parler Français permet d'affirmer que le grand ralliement tion du Parler Français d'Alberta; provincial des 10, 11 et 12 juin obtiendra un succès à tout le la portée de tous, pour collaborer moins égal à celui de l'an dernier, au succès de la deuxième conven-L'encouragement unanime que tion annuelle.

trouvent chez tous nos compatriotes d'Alberta les efforts des organisateurs indique que le désir général est que ces conventions aunuelles du Parler Français soient asurées d'une pérennité qui permette d'en faire aboutir les revendications justes et rationnelles.

L'oeuvre accomplie par la première convention d'Alberta est remarquable; nous laissons au rapport général, qui sera lu en séance publique le 10 juin, le soin de la mettre pleinement en lumière.

Oeuvre difficile d'organisation, - dans une province où les nôtres disparaissent sous le flot de l'immigration étrangère, - elle n'en a pas moins produit, des la première année, des résultats appré- ce matin au cours de laquelle il a ciables; nous n'en voulons pour été définitivement résolu de propreuve que l'établissement du Bu- poser un amendement au bill nareau de Colonisation d'Alberta, qui val, ce qui signifie son rejet. a contribué au rapatriement de On attend avec intérêt le disétablis aux Etats-Unis. Et là ne occasion le sénateur Ross, chef se sont pas bornés les efforts de libéral au Sénat. "Association du Parler Français Ottawa, 27 - Au cours de la créée par le Congrès de l'an der-séance de cet après_midi, Sir nier. Des projets l'organisation. cernant l'instruction publique, la par le sénateur Bostock. protection de notre langue, etc., on; été étudiés, soigneusement mû- bre ne se croit pas justifiée de ris et seront proposés à la discus-donner son assentiment au bill sion des délégués des comités lo- naval avant que celui-ci ait été caux réunis aux diverses séances soumis au peuple." privées de la Convention.

Une ocuvre semblable d'organisation et de défense, est lente par le Sénat; le bill n'étant pas ramalgré tout et les impatients de- lifié sera alors renvoyé devant la vront songer à toutes les difficul- | Chambre. tés contre lesquelles viennent fréquemment se heurter les hom- au Sénat, a parlé de trois heures mes dévoués qui ont reçu mandat à cinq heures et demie. Les tride leurs compatriotes d'assurer la linnes étaient absolument combles permanence de nos conventions de spectateurs, parmi lesquels on provinciales.

qui ont foi dans la survie de la putés libéraux. race française en Alberta, et qui désirent un groupement provincial inébranlable, comprennent qu'il Ross, est exactement semblable à leur incombe une part de la tàche cefui qui fut proposé par le sénacommune. If ne suffit pas qu'ils teur Lougheed, chef conservateur, soient simplement "de coeur" avec ceux qui travaillent; il est urgent fication du bill naval Laurier. qu'ils prétent un concours plus

Les adversaires les plus dangereux de la langue française dans Pouest ne sont pas les Orangistes ou autres pour qui la francophodont les accès se produisent de temps à autre. Le pire ennemi du français est le canadien de langue française qui s'évade lâchement de son devoir en se désintéressant sciemment ou d'une façon insouciante du mouvement francophile lancé par ses compatriotes.

celui qui refuse d'entrer dans une et ils doivent s'y employer avec un spéciaux pourvus de tout le conassociation dont le but est uni-lidéal national élevé. quement la protection de notre langue et la revendication de nos droits; nous ne craignons pas de se voiler la face lorsqu'ils liront dire que celui-là est un lâche et l'histoire du Canada et s'aperceque sa l'âcheté s'aggrave de traîtrise lorsque l'oeuvre de préservation entreprise répond à un danger réel, et ce danger existe dans

Dans toutes les localités francaises d'Alberta des comités paroissiaux de l'Asociation du Parder Français ont été formés. Pas re à la guerre sud-africaine, nous réellement stupéfiants depuis une correr un siège au ministre des promptement de \$20,000,000. un des notres ne devrait hésiter un n'avons pas envoyé au Transvaal dizaine de jours. L'humidité du Travaux Publics, l'hon, C. R. Mitseul instant à demander son admission dans le comité paroissial le plus voisin de l'endroit où il ha-gent, il ne parle pas d'hommes! les.

nous nous trouvons est-dangereu-

se, en ce sens que si ces conventions ne réunissent qu'un petit nombre des nôtres elles ne peuvent que diminuer l'importance de notre groupe aux yeux de nos compatrioles de langue anglaise. Il importe done que tous ceux qui ont la fierté de leur nationalité française répondent à l'appel qui leur est lancé aujourd'hui.

Le devoir de l'heure présente pour chacun est de demander son admission immédiate comme membre adhérent dans l'Associac'est le moyen le plus pratique, à

Nous espérons que personne ne faillira à la tache qui lui incombé.

être consulté

Le Sénat décide de rejeter le bill navál en y insérant un amendement demandant un référendům.

Les élections fédérales auront lieu dans quelques semaines.

Ollawa, 27 - La majorité libérale a tenu une dernière assemblée

Géorge Ross a proposé l'amendede colonisation, des mesures con- ment ei-dessous, qui a été appuyé "Il est résolu que cette Cham-

> Il n'y a absolument aucun doute que cet amendement sera adopté

Sir George Ross, chef libéral

remarquait Sir Wilfrid Laurier, Il est nécessaire que tous veux entouré d'un grand nombre de dé-

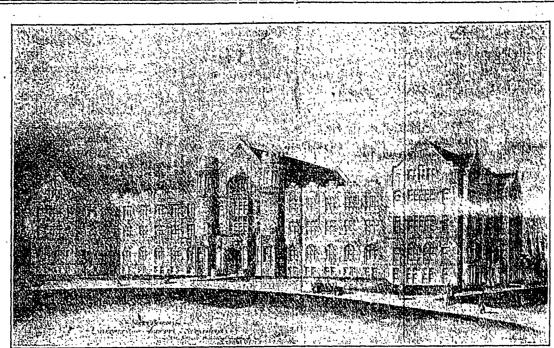
L'amendement au bill navai Borden, proposé par Sir George fors de la présentation pour rati-

Voici l'un des principaux passages du discours de Sir Geo. Ross:

"Que ferons-nous maintenant? rique et d'Europe. La période des petites choses est passée et ne reviendra plus. Nous ne marchons plus timidement bie est une maladie chronique dans la voie de la destinée car nos pouls battent plus fort et nos pas sont plus fermes. Nous ne voulons pas de la médiocrité, de même que nous ne voulons pas être admis dans la famille des nations jet d'Athabasca à Fort McMurray britanniques par un patriotisme fanfaron. C'est aux hommes d'Etat ils traverseront les rapides du Pé-Le pire ennemi du français est voie pour les générations futures l'expédition disposera de vapeurs l'inn Mitchell

> "Ce bill répond-il aux besoins présents? Nos enfants devront-ils vront que l'on proposa au Sénat canadien d'adopter une foi mettant à la disposition de l'Amirauté anglaise des baleaux de guerre mais pas un seul homme d'équipage pour les monter?

"Lorsque nous avons pris part, avec les autres nations de l'Empi-grès de la végétation qui ont été donner sa démission afin de pro- de la guerre au Canada sera que des uniformes. Ce bill de dé- sol c-t suffisante pour permettre chell, battu à Medicine llas par le il-prévoie l'achat de morceaux d'a- | On s'accorde généralement à L'organisation de conventions cier, mais il ne fait pas la moindre dire que les promesses d'une bon-."Notre jugement, le sens de no-|bullantes.



Vue du Palais des Arts à l'Université d'Alberta, Edmonton Sud, actuellement en construction.

tre devoir envers le pays, tout nous fait une obligation d'ajourner la ratification de ce bill, dans l'espérance que plus tard les divisions pérance que plus tard les divisions de parti feront place à une union nationale pour la défense maritime du Canada et de l'Empire."

Le Cinémategraphe au MacKenzie

mardi pour les rives de l'ol'expédition est de cinématographier les paysages et scènes de la vie du Nord.

Les membres de l'expédition or . ganisée par M. J. K. Cornwall sont [partis mardi dernier pour un voyage de quatre mille milles à travers les régions désertes et presque ignorées de l'Athabasca et du Mackenzie.

L'expédition se compose, outre le M. J. K. Cornwald, de MM. Emerson Hough, l'écrivain bien connu, B. K. Miller, botaniste de Milwaukee, C. A. Lupertin, cinématographiste de la maison de films Essanay, et Georges B. Fra-

Les voyageurs ont l'intention de se rendre jusqu'au Fort Mc-Pherson puis de traverser les Rocheuses pour gagner Dawson City tre, — à savoir que si le Sénat rele voyage de retour s'effectuera par Skagway et Vancouvr.

M. C. A. Lupertin emporte vingtserviront à prendre des vues cigrands cinématographes d'Amé-

M. Hough publicra se impressions de voyage dans l'un des plus! nais plutôt le chef, ou mieux l'ins- UNE NOUVELLE COMPAGNIE DE importants magazines des Etals-Hrument d'une faction arrogante l'mis.

Ge voyage durera environ frois

mois. Les voyageurs effectuent le traà bord de radeaux avec lesquels le peuple canadien." fort moderne que l'on trouve à bord des yachts les plus luxueux.

LA RECOLTE S'ANNONCE BONNE

La végétation a fait des progrès étonnants depuis deux semainos.

Calgary, 27 - Le blé de prinemps mesure environ cinq pou-

Telle est l'affirmation de M. Henri Bourassa.

M. Henri Bourassa, directeur de l'organe nationaliste "Le Devoir", vient de publier un article qui contient de violentes attaques contre | Par 51 voix contre 27 tient de violentes atlaques contre Bourassa affirme que certains micentaines de Canadiens-français cours que doit prononcer à cette L'expédition Cornwall est partie nistres actuels ont hautement fait connaître l'impopularité des proçéan arctique. - Le but de grammes navals Laurier et Bor-

pour le Canada devant Pétranger, definitivement.

tre sans portefeuille, aurait admis rangs libéraux et une dans les mante. De 4à, l'embarras alu que dans le cas d'un plébiscite, le france conservateurs. population de Saskafehewan el Le sénateur Ellis, de SI-Jean d'Alberta se prononcerait contre N.B. vota contre le bill Ross quoiles deux politiques navales.

dans le cas d'un référendum, mè-]vota avec les libéraux. me en Onfario, le gouvernement Borden serait ballu.

honneur l'exactitude des faits plus d'une heure et demie. au'il avance.

ment faite par le premier-minis-|pa- le moindre manifestation. fusait de ratifier la loi prévoyant ON TENTE DE RENVERSER LE la contribution à la défense maritime de l'empire, le gouvernement cinq mille pieds de films qui lui proposerait une réforme du Sénat, --- M. Bourassa déclare qu'une nématographiques au cours du menace de ce genre est une infrac_ voyage. Ces films seront envoyés tion passible des tribunaux et ab- de renverser le ministère Barthou. par la maison Essanay à fous les solument indigne d'un premier- la contative a échogé, le minisiune telle menace n'est ni un hom- de majorité, me d'Efat, ni un honnête homme, inspirée par le jingoïsme le plus étroit. "Si le Sénat, écrif M. Bourassa, se laisse effrayer par celle menace, il est indigne de remplir

Candidat a

blics d'Alberta, défait à Me- hert. dicine Hat se représentera aux suffrages des électeurs du comté de Bow Yalloy.

Calgary, 28 - - M. Georges Lame. valeur.

étaient prêts à réélire le ministre hiécanique.

les Travaux Publies. L'acceptation a été unanime. L'hon, C. R. Mitchell a alors accepté l'offre gécreuse de M. Lanc.

uin et l'élection le 19 juin. On n'entretient pas le moindre ça cogne d'aplomb. loute sur l'issue de cette élection qui sera un triomphe pour le ministre des Travaux Publics.

le Senat rejette le bill

L'un des ministres avrait dit a déclaré que le bill pourvoyant à pour les coordonner toutes, les as- l'et discutant l'attitude prise par me si le peuple se prononcait con-lune contribution monétaire à la sortir et les exposer ensuite au tre le projet Borden, il en résulte- marat brive que devait être sou- public, en prenant chaque semaine rait une humiliation profonde ans au peuple avant d'être adopté

Le sénateur Lougheed, minis- | Il y eut une défection dans les

lque libéral et le sénateur conser-Un aufre ministre à déclaré que, vateur Montpellier, de Québec,

Le vote fut pris immédiatement après le discrare des honorables M. Bourassa déclare tenir ces Dardurand e John Costigan et de informations de source absolu-|zir Mackenzie Bowell, qui, bien ment sûre et il affirme sur son qu'âgé de 91 ans parla pendant

Un foule énorme se pressait Répondant à la menace récem- dans les galeries mais il n'y ent

MINISTERE BARTHOU

Paris, 29 - - Une faction dirigée our l'ex_premier ministre Caillaux a tenté inutilement aujourd'hui ministre: "L'homme qui profère re ayant été mamtene par 72 voix

CHEMIN DE FER

Olfawa, 29 -- La Commission des chemius de fer du Canada la mission qui lui a été confiée par Vient d'approuver la demande de charle au Parlement fédéral Punc) neavelle compagnie de chemin de for "Canadian Northwestern Bariway." Le conseil de direction de la compagnie se compose de trois fords d'Angleterre et de grands benquiers de New-York. La compagnie projette la construction. d'une voie ferree allant de Wimutpeg à Lethbridge et de là à Le Pas L'hon, ministre des Travaux Pu- viò North Battleford et Prince Al-

> A l'instigation de Sam Hughes le budget de la milice a été augmenté cette année de \$3,000,000. Four peu que cette augmentation

Un fermier de Lethbridge a lafense impériale ne parle que d'ar- une croissance, rapide des céréa- maire Spencer, candidat conser- bouré en un seul jour 75 acres de ter: In à une profondeur de 8 en passer par là. Avant de donner sa démission pouces, avec une charrue à douze

Tribune Libre

Causeries Politiques

2lème causerie BOURASSA ET SES GAMINERIES

Il m'est arrivé de prendre un

promesse. Ma besogne va simplement consister a mettre sous les yeux des lectours du "Courrier de l'Ouest" quelques échantillons des contradictions, des inconséquences, des incohérences, même des mensonges, et autres armes favorites, à Tusage du sieur Henri Bourassa, pour abattre la haute personnalité de Sir Wilfrid Laurier, dont la taille dépasse la sienne.

Naturellement, je n'aurai guère le commentaires à faire. Les citations vont suffire; le public ju-

Le tout avec garantie de satis. faction pour quiconque aime les reproductions et les citations. La nomination aura lieu le 12 Certes, ce genre de preuves a bien 1913. ses mérites; ça va droit au but, Gependant, mon modeste tra-

vail n'est pas aussi facile qu'on le penserait. Ma collection des exemplaires du Don Journal "Le Devoir" est très peu volumnieuse, M est vrai, ne se composant que la même ville, vers le même temps, d'une vingtaine de numéros au plus. Mais les contradictions et suit: les inconsistances y sont telle-Ottawa, 29 - Par un vote de 51 ment multipliées et enchevêtrées des premiers temps de la colonioix contre 27 le Sénat canadien qu'il me faudrait bien deux mois "sation canadienne et américaine,

> rier de l'Ouest." La chose deviendrail assom-

deux ou trois colonnes du "Cour-

choix

de la vieine.

Je ne suis aucunement animé de l'intention même de fracasser le sieur Bourassa ou de lui faire

Je suis libre de toute haine et de toute rancune à l'endroit de cet [homme haineux et ficHcux. De plus j'abhorre la diffama-

tion, même si elle prend le diffamaleur en personne pour objectif.

Mon seul but, encore une fois, l'est de mettre mes compatriotes en garde contre les procédés malhonnêtes, répréhensibles et criminels de ce bandit de la parole et de la plume.

Je m'en vais donc subdiviser ma causerie, chaque partie, numérotée d'un chiffre romain, devant exposer une série, un assortiment l complet de contradictions ou de fansses représentations bien établies, etc.

Le Canada est-II une nation? Le "Oui" et le "Non"

One le Canada, jadis simple cotonie de la Couronne, ait fini par acquérir ses droit au bitre de nation, toul le monde en convient aujourd'hui.

Oui, nous sommes une NATION, "Le Devoir," 10 mai 1913. et les Canadiens se plaisent à le dire avec fierté.

Sir Wilfrid Laurier l'a procladébut du siècle, à Londres, au (coeur de l'Angleterre, en présence canadienne vivant de sa vie prodes hantes dignités, à la face de pre et maîtresse de ses propres Chamberlain et de tout le ban et affaires, qu'il en parle courainl'arrière_ban du trust de l'impérialisme.

Puis, les autres colonies autonomes, d'Australie, la Nouvelleces de hauteur, grâce aux pro- député de Bow Valley, vient, de continue graduellement le hudget Zélande, la Confédération Sudaile de Laurier représentant le Canada.

> L'impérialisme a d'abord tenté de regimber, mais il a hien fallu fane, répéter les saintes formules

- Pour en revenir à Bourassa, lui M. Geo. Lane a consuité ses élec-|socs. C'est sans doute le record aussi s'est maintes fois complu à provinciales dans la situation où affusion au courage et à l'audace, ne récolte n'ont jamais été plus teurs afin de leur demander s'ils canadien du labour à tracteur parler et reparler du Canada com-i tie. me d'une nation et d'une grande

nation même. Qu'il en réçoive nos félicitations.

Mais, pour l'amour, pourquoi se met-il en colère dès qu'il entend Laurier tenir le même langage?

Pourquoi alors saute-t-il sur sa plume la plus pointue pour dire dans son bon journal "Le Devoir": n'écoutez pas ce farceur de Laurier, il nous BLAGUE, le Canada engagement, la semaine dernière, n'est pas une nation quand c'est Je viens anjourd'hui remplir ma Laurier qui en parle sans ma permission.

Ci-après la preuve de tout ce qui précède.

Le "Oul" - Le Canada est une Nation

"Il yaut mieux pour Me Canada; il vaut mieux pour les Etats-Unis, il vaut mieux pour le monde entier, que ces deux GRAN-DES NATIONS - Pune déjà ar-'rivée à son plein développement, Tautre en voie de croissance -'demenrant indépandantes, d'una ode l'autre, et conservent leurs cafractères et leurs génies partiou-'liers." - Paroles de Bourassa prononcées au "Canadian Gluby" Boston, et cibées par flui-même, sous sa signature, dans le bon journal "Le Devoir," le 31 Janvier

Il parlait ainsi en traitant des relations qui doivent exister, d'après lui, entre la nation canadicà. ne et la nation américaine, "DEUX GRANDES NATIONS," a-t- if mentionné.

Il a exprimé Ka même idée dans au "Boston City. Olub," comilie

"Faisant rapidement Phistoire 'siècle, leur refus de s'allier aux "colonies américaines révoltées, Toraleur (Bourassa) à décilière que, examinant la question du 'point de vue le plus objectif, il 'estimait que l'existence, sur le 'continent nord américain. de deux nations distinctés. "avait été, à tous les points de vue, "avantageuse au Canada." ----Comple-rendu puisé dans "Le Devoir" du 22 janvier 1913.

Il est ici question des Canadiens comme d'une NATION DIS-TINCTE.

Le 4 mars dernier, commentant la démission de M. Monk et ses motifs de demander un appel au neunle canadien, au sulet de la politique navale, Bourassa disait dans "Le Devoir":

"M. Monk y voit un motif addilionnel de réclamer la consultation populaire. Il pense avec raison que le verdict de la NATIÓN "tout entière serait plus conforme "à la justice et à l'intérêt NATIO-"NAL que les mesures intposées à "un parlement d'eunuques par une "junte de jingos et de parvenus..."

Plus fard, le 10 mai, M. Bourassa attribue aux politiciens de mótif suivant de refuser l'appel au peuple:

"Et c'est parce qu'ils ont cons-'talé ou'une forte partie de la NA-TION condamne les deux politi-'ques et refuserait de ratifier léur "marché sinistre, que les deux "chefs de bande rompirent l'ac... 'cord.'' -- Henri Bourassa, dans

En fail de citations, je crois en avoir déjà assez pour démontrer que M. Bourassa est tellement im÷ né hautement, et avec éciat, au bu et pénébré de la réalifé d'une nation canadienne, d'une nation ment en toute occasion, à tout propos, comme on le fait généralement de toute idée ou notion familière et universellement in-

> Il ne voit pas de mal à cela et il a raison.

contestée.

Mais gare à ce mécréant de Laurier, s'il ose, lui aussi, le proque le prophète seul à reçu pouvoir d'énoncer!

Done, ci-après: la contre-par-

au contremaître.

industriels.

lanne ensuite.

comme de coutume.

sculs pour les recevoir.

Elles, assurèrent qu'elles, a

Bertrand aurait pu renconfrer sur

n'avait reparu au "Faisan d'or";

Avait-on pu recueillir quelques

renseignements sur l'identité de

Non, vraiment! on he savait

Puis ce fut le tour du contre-

Avait-il eu le temps de réflé-

chir, de prendre des notes sur les

employés sujets à caution? Pou-

vait-il apporter un témoignage

Ouil Ah! quel bonheur!

Il balbutia, rougissant:

-Je, ne peux pas, dire, c'est! Je

---Je l'ai suivi, répondit le con-

tremaître. Rapport à des choses

que des camarades avaient racon-

e le soir en soupant, J'al compris

he suis pas assez sûr. Et pour-

ce personnage énigmatique?

rien! Ah! wuel malheur!

maître.

quelconque?

fi^{li}n'osa.plus. °

e prendre la njain

pour ainsi dire!

tant!

-Le patron sera là, observa-t-



Le Courrier de l'Ouest Tel. 1675 49 Avenue Howard.

EDMONTON ALTA.

JOURNAL HEBDCMADAIRE Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales a ceux qui en feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

WILSON LIMITED Vins et Spiritueux. 16 1416. 256 Jasper O. EDMONTON, ALTA. Telephone 1416

The Edmonton Sporting Goods Co.

Simpson & Hunter. Armes, munitions et articles de sport. Fuells repares. Les commandes venant de la campagne recoivent une attention Edmonton 283 Ave. Jasper E.

Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co. 550 Première Rue, Edmonton, Alta Telephone de jour 2544 Telephone de nuit 2022

D. V. Farney, Prop. Mesnagers, livraison de toute sorte affiches et circulaires. Si notre service est satisfalsant, dites le a vos amis; si non, dites nous le.

IMMEUBLES

AGENCES IMPERIALES. ION. P. E. LESSARD.

A. BOILEAU. Edifice de la Banque Imperiale. Prets d'argent. Immeubles Assurances

H. MILTON MARTIN, COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES. KNT. FINANOIER.

24 JASPER E. Edmonton, Aita., Can. Telephone 4384 · Bolte P. 298.

LARUE & PICARD

Ont maintenant lour bureau au CHAMBRE No 4. NO. 248 Avenue Jasper. TELEPHONES: - - - - - 1816

Residence, - - - - 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

ARGENT A PRETER

à 5 et 6 pour cont aux commissions scolaires, aux communautés religieuses et aux Fabriqu'a de paroisses. S'adresser immédiatement à MM. Garlépy, Giroux et Dunlop, avocats et notaires. Tiroir postal 39, Ed-monton, Alberta.

Short, Wood, Biggar & Collisson.

Avocats, Avoués, Notaires. William Short, K.C., C. W. Gross, S. B. Woods, K.C., O. W. Biggar and J. T. J. Collisson. Prêta d'argent.

Edifice de la Banque des Mar-thands, Edmonton.

CORMACK ET MACKIE. Avocate of Notaires ARGENT A PRETER. On parte le francais.

Boite P. 1529. MacDougall Court. EDMONTON, ALTA.

EDWARD BRICE Avocat et Notaire. Argent à prêter.

\$48 ave. Jasper, . Edmonton. E. B. COGSWELL

Batisse Larue et Picard.

Avocat-Avoue-Notaire 335 Jasper E. Telephone 5093 EDMONTON, ALTA.

J. H. SMITH **Treenteur** des terres d'Alb**erta** et du Dominion. irpentage de subdivisions de ville Bureaux: 140 Ave. Jasper O. Téléphone 1654.

COTE & SMITH

Côté, Tremblay & Pearson Ingénieurs civils et des mines, arpenteurs fédéraux et d'Alberta; études, examens et rapports sur les mines. Attention spéciale don- réparée envoyez-la-moi par la née aux arpentages d'emplacements de ville et de subdivisions.

Boîte postale 1077. Tél. 2328. Bureaux: Edifice Crystall, Edmonton. - Athabasca Landing, Fort McMurray, Grouard,

J. C. Landry H. L. Ladry LANDRY & LANDRY Avocats et Notaires. Avocats, Avoues, Notaires Prêts d'Argent. Edifice Sugarman, Edmonton. TROISIEME RUE. EDMONTON. 8. HETU, prop.

GRAVEL & GRAVEL. Avosats of Nosaires. Moose Jaw, Sask. Grárolbourg, Sask.

DUBUC & MADORE. AVOCATS ET NOTAIRES. Avcouts de la Banque d'Hochelaga. Prote d'argent.

Louis Markers waten Bubua Bureaux Norwood Bik. EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR

LAFLECHE & FRERES.

Marchand Tailleur. Tel. 2426 118 ave. Jasper, Edmonton, Alta.

Nettoyage. Repassage. Réparation

Oscar Lanctot Marchand-Tailleur 502 AVENUE ALBERTA Edmonton, Alta

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr W. Harold Brown. Specialiste pour les yeux, les oreilles,

le nez et la gorge. Bureaux: Edifice du Gredit Foncier Heures de Consultation: 9 heures a.m. a 12.80 heures p.m. .50 heures p.m. a 5 heures p.m. Examena de la vue pour choix de lunottes.

Dr. A. C. Robertson. Medecin-Chirurgien. Burcaux: Edifice Tegler, (suite 302. Premiere rue, Edmonton. HEURES DE CONSULTATIONS: 7 a 9 h. a.m.-2 a 4 h. p.m.

reiephone: Residence 6741. MADAME MEADOWS

7 a 9 h. p.m.

l'elephone: Bureaux 1285.

Specialiste pour la vue. 131 Avenue Jasper O. Chambro 4, 20 otago. PHONE 5687 ures d'office: 9 heures a 6 heures Samedi soir de 7 a 9 heures.

ON DEMANDE

ON DEMANDS UN JEUNE HOM. ine de 14 à 15 ans, connaissant les deux langues. S'adresser au "Courrier de l'Ouest", 49 Avenue Howard.

Architectes Arpenteurs

JAMES HENDERSON, F.R.I.B.A., A.A.A. Architecte,

Cristal Blook,

Tel. 4035 2 Avc. Jasper O. Edmonton, Alta.

J. E. CAUCHON, A.A.A., O. A. A. Architecte.

Edifice Hart.

Chambre 110

ON ACHETE LES CONTRATS DE VENTE AUX PLUS HAUTS COURS DU MARCHE

THE CAPITAL LOAN CO. LTD. 47 Edifice Jackson Tél. 4642. Edmonton, Alta

M. MECKLENBURG. A.M. "Munich 1888" SPECIALISTE POUR LA VUE,

25 années d'expérience. 313 Jasper Est. Edifice Archibald

Edmonton, Alta Tél. 5225.

E. Walk DIVERS

ANDREW H. ALLAN, Auditeur, Comptable, Liquidateur. Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires.

Chambre 30 Edifice Gariép; Téléphone 1347. EDMONTON

THE CONNELLY-McKINLEY COMPANY, LIMITED.

Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funebres. Chapelle privee et ambulance. Tel. 1525 136 rue Rice.

SCHRAG

Réparateur de Montres Si votre montre a besoin d'être poste en paquet recommande. CHAMBRE I. BLOC PURVIS

Jasper et Première Rue Tél. 2496. Edmonton.

RICHELIEU HOTEL

J. N. POMERLEAU, Prop. Hôtel complètement transformé L'hotel le plus ancien et le mieux sen-

et muni de toutes les améliora-tions modernes. Pension: \$1.25 à \$2.00 par jour.

Le Roi des Airs

-Mais qu'est-ce qu'il vous il y aura bien trop de mondé au faut donc? s'écria le contremai- tour. Cela ne convenait qu'à moitié tre, impatienté à la fin.

--- Voyons, raisonnons, Lalanne! dit Jean. Vous avez vu cet homme sortir à neuf heures du il. Des fois que ça le - fâcherait, soir de sa maison, marcher vite, mes racontars? 'se retourner plusieurs fois;" ça, c'est mauvais signe, je le re- tantot. Il attend la visite d'un inconnais-quand on ne fait rien génieur américain, qui veut étude mal, on ne redouté pas d'être dier le système de ses véhicules vu. Mais passons. Vous Tavez vu entrer dans une maison affreuse d'une rue abominable. Est-ce à rivèrent à l'usine, entre deux heudire qu'il y allait commettre un res et demie et trois heures de crime? Peut-être a-t_il des pa- l'après-midi, le patron, en effet, rents, des amis, dans cette mai- ne se trouvait pas à l'atclier du son?

-- Jamais de la vie! s'écria le contremaître.Ce n'est qu'ub re-: paire de "youtres!"

-S'il est si mal dans ses affaires, peut-être allait-il vendre ou engager quelque objet d'or ou d'argent, pour payer ses dettes? Le contremaltre se redressa, el garda son camarade.

--- Vous me faites rire, M'sieur Jeanl

Vous aimez à rigoler! Mais ça ne prend plus. Ah! le coquin ne courait pas chez les youtres pour leur porter de l'or ni de l'argent. mais bien pour en recevoir, et contre notre peau encore!

Jean ne répondit rien, et paut s'absorber dans son travail. Cinq minutes avant le comp de midi, 4e vieux Van Brock opparut, son tronçon de pipe – entre les dents.

Les deux ouvriers s'épongèren e front et descendirent dans k cour, où leurs camarades sor taient par flots des ateliers. Les mugissements de la sirène emplissaient l'air.

Comme les deux compagnons gagnaient la rue, ils apercurent une religieuse rentrant au dispensaire. La pensée du contremaître, à cette vue, se reporta forcément sur les dames Brabantin et sur la promesse qu'il leur avait faite de les tenir au courant des événements. Il dit à son ca-

marade: -Faut pourtant que je prévienne les dames du patron. C'est promis. Comment faire? Est-ce qu'on ne pourrait pas leur téléphoner de venir chez les bonnes Soeurs?

-- Ce n'est pas la peine, répondit Jean. Le patron m'a annoncé, ce matin, qu'elles comptaient ve nir nous voir tantôt, à l'atelier, parce qu'elles sont curieuses d'examiner la machine, et que demain

J. S. LEPAGE

Courtler en Immeuble.

\$1.00 et plus.

Vius, liqueurs et cigares de pre-

Tél. 1521.—J. E. Mirault, Gérant.

A. C. LAPIERRE

Horloger, Bljoutler, Graveur

et Opticien.

ST-PAUL, ALTA

PHARMACIE MITCHELL

1343 Avenue Syndicate

HOTELS

THE YALE HOTEL

EDMONTON.

Rob. McDonald, prop.

bain, \$2.50. Carte de Repas, \$8.00.

QUEEN'S HOTEL

Avenue Jasper E.

nu d'Edmenton.

Quartiers generaux des Canadiens-

franceis.

fectuées par la poste.

Téléphone 71514.

les ordonnances.

mière qualité.

Prots et placements d'argent à les mauvais coups, c'est le soir." courte échéance. Argent toujours Tel. 4033 en mains pour lots bon marché et Edmonton. Contrats de Vente. refournant tout le temps. Ca, c'est pliquez_vous? 42 Jasper Ouest, Suite 11-14 louche. Mais je ne Tai pas laché Tél.-Office 4666; Rés. 1131. jusqu'à ce que je l'aie vu entrer

dans une sale maison pleine de Téléphone privé 6462. olus long. BRUNSWICK HOTEL

La mère et la fille se regardèrent. Thérèse demanda, anxieuse-Deuxième rue, - - - Edmonton nent:

-Vous n'avez pas attendu cet individu? Vous ne savez pas s'il] Il m'a dit comme ça: est resté longtemps chez ces

Juifs? -Non, je ne l'ai pas attendu. Mais j'ai bien noté l'adresse, par-|malheureuse enfant! ce que je compte y retourner en l

oute la maison. 3pécialité: Réparation de montres -Quel dommage que vous ne puissiez pas y retourner denrain! s'écria Thérèse.

Demain! c'est impossible! Il n'y a que moi au courant du mo-Nous accordons une attention teur, dans l'usine; je ne puis me particulière aux commandes efouvrage presse!

> -D'ailleurs, fit Mme Brabantin, si l'expérience de demain soir réussit nous n'aurons plus grand'- | pétait : chose à craindre!

demain ne suffisait pas. Ce n'é- père me rouera de coupst Edmonton. tait qu'un essai, à huis clos, pour Nous nous faisons une spécialité de remplir sorupuleusement ainsi dire. Une défectuosité imconnu" le sendemain. Et, pendant fraction. qu'on discuterait son acceptation dans les bureaux du Ministère, un Etat rival pouvait produire glo-Taux: \$2.00 par jour. Chambre avec rieusement au grand jour une contrefaçon de "Brabantin," qui Pension Mensuelle (Table seulement) \$30.00. rendrait le véritable absolument inutile à la France, et couvrirait de ridicule son malheureux auteur.

> Mme Brabantin dut on convenir, et l'on décida que Lalanne se s'appliquer à tout remettre soimettrait en campagne des le di- gneusement en place! manche matin, aussitot après la Tel. 1416 messe.

Le patron arriva sur les entremions. L'ingénieur lui en avait ment trompée, ma pauvre fille! commandé une douzaine, séance tenante. Cela le mettait de beble

-Je ne pense pas qu'il y soit des mécaniciens, ils descendraient prendre. près du corps de l'aéroplane, tan- Ces pauvres femmes, bien é-Quand les dames Brabantin arpeut-être jusqu'à deux ou trois le malheur. heures du matin.

moteur d'aéroplane, et Jean Bertrand et le contremaître furent Ces daines, il faut bien l'avouer. aurez besoin de prendre des for- et les yeux pétillant de malice: ne jetèrent pas même un coup ces. Du reste, je viendrai vous ted'oeil sur l'ingénieux mécanisme qui devait immortaliser leur nom moins. Toute leur sollicitude paraissait

Il riait, il se frottait les mains, C'est parfait! l'air enthanté.

s'être concentrée sur Jean Bertrand d'abord, et sur le brave La--On se reposera dimanche, dice sera un triomphe, demain soir, tion trop forte. vaient passé une puit affreuse en je vous en réponds! songeant aux dangers que le cher

femmer

sa route. Elles dirent qu'elles avaient envoyé le chausteur à l'usine, au point du jour, pour sapourquoi douter du succès? voir si l'objet de leurs inquiétu_ des y était arrivé sain et sauf, -Est-ce qu'aucun malfaiteur

> leurs et s'en allèrent. sez lard chez clles, bavardant à quelconque."

aui mieux mieux. Ce fut la jeune Clara qui vint voiture.

nachinalement:

Mais, au moment de révéler le aom du coupable, une pudeur soudaine envahit le brave garçon une honte l'étreignit à la gorge

-Non, Madame, répondit ingénument Clara, il n'est venu personne du tout pour Madame; il s'écria Mme Brabantin, partagée n'est venu qu'un Monsieur de l'u- entre l'admiration et l'épouvante. et Lalanne au montage de la ma-

Monsieur! Miséricorde! qui c'était. Je suis allé l'attendre le avait dû commettre, sans le sa- se casser les reins! dans la rue, Mevant sa porte, en voir, une grosse sottise. Elle roume disant comme ca: "S'il fait git, et baissa le nez.

-Parlez! mais parlez donc! Il est sorti de sa maison à neuf s'écria Thérèse, éperdue. Quel l'atelier de son moteur, ce même heures en rasant les nrurs, en se Monsieur? Pourquoi faire? Ex-

La petite bonne répondit pleurnichant dans son mouchoir:

temps, l'année dernière. -Durand! s'exclamèrent les haut point.

deux femmes, à la fois.

des papiers dans son bureau!

-J'ai eru bien faire! s'écria plein jour, pour - bien explorer | Clara en fondant de larmes, puis-

> l sieur! Mme Brabantin semblait prête féconde. i se trouver mal; mais sa fille la

vivement. -Montons dans le cabinet, ditfaire remplacer par personne, et elle, voyons ce que le misérable

a pris. Elles montèrent; suivies de la jeune Clara, sanglotante, qui ré-

-Mon Dieu! mon Dieu! Qu'-Mais Jean et Thérèse protestè- est-ce que je vais devenir! Si rent à la fois. L'expérience du len_ Monsieur me chasse pour ça, mon rement ici, assura le contre mai-

Thérèse tourna prestement les pas là-haut? commutateurs delectriques. La prévue pouvait se manifester dans pièce élégante et sobre apparet Brabantin. Toute la question est l'appareil, et quand même tout en picine lumière. Tout y sem- de savoir si le moteur donnera, marcherait à souhait, l'appareil blait parfaitement en ordre. Nul- on ne donnera pas trois heures ne serait pas "officiellement re- le trace de cambriolage, ni d'ei- d'horloge. En attendant, mes a-

> Mme Brabantin se reprit à respirer,

> --- ll n'a peut-être rien trouvé à rendre! murmura-t-elle, en se ournant vers sa fille.

Mais Thérèse eut un geste de loute. --- Cela ne prouve rien, dit-el_ le. Vous pensez bien qu'il a dù

-- C'est dons un voleur? deman- le plus parfait état.

da Clara, terrifiée.

faites, enchanté de la visite de son teur, en tout cas, répondit su mai- sur le champ de bataille" avec le ingénieur américain qu'avait é- tresse, car Monsieur ne l'avait pas secours du vieux Van Brock, qui merveille le mécanisme de ses ca-lenvi vé ici, et il vous a grossière-leur apportait des sacs de co-

Clara sanglota de plus belle. humeur et lui faisait tout voir en dames Brabantin échangeaient provisés semblèrent délicieux à. leurs impressions à voix basse, ces jeunes gens. Il annonça que les deux agents Le résultat de leur conférence sut de police, requis chaque nuit pour qu'il importait de mettre le pagarder le moteur, arriveraient à tron le plus vite possible au cousix heures et demie, comme de rant de l'aventure. Il jugerait acoutume; mais que, des le retour lors des mesures nécessaires à

dis que les mécaniciens se livre- mues, guettèrent donc son meraient au montage de l'hélice tour avec angoisse, et, dès qu'il arpour proceder aux essais du mo- riva, elles prirent mille précauteur, opération qui les tiendrait tions oratoires pour lui annoncer

Mais, à leur extrème surprise, -Le père Van Brack veillera l'Amiral parut enchanté d'apaussi, ajouta-t-il, et il vous fera dre une nouvelle qui les avait du café, et je vous enverrai des plongées dans la consternation. provisions et du tabac, car vous II s'écria en se frottant les mains.

-Ah! "il" est venu, le traître! nir compagnie jusqu'à minuit au Ah! c'est ce pauvre imbécile de pour faire arrêter son caissier in-Durand! Tant mieux! tant mieux! sidèle, Jules Durand. Mais, outre

sait-il, après le triomphe. Car la tête, sous l'empire d'une émo- traître, tant que ne serait pas ex-

--Dieu le veuille! murmura sa sement, Albert! Je ne te com- mis aux autorités militaires de la prends pas! ---Oh! maman! s'écria Thérèse, Il se mit à rire tout à fait, s'às-

les mains dans les siennes. Cependant, le concierge venait | -Ma bonne amie, tu vas me petit bureau de l'usine, à côté lire que l'auto de ces dames les comprendre. Vos déductions de l'honnête Fortin, qui lui trou-

Ayant quitté l'usine, elles firent | "- Ce n'est pas une pièce d'aplusieurs courses dans diftérents cier qu'on est allé chercher au duntilers, et ne rentrèrent qu'as- "Faisan d'or", c'est un papier truit le corps du monoplan sur

es recevoir à la descente de la mon neveu, c'est chez moi qu'on différents ateliers fameux de Mme Brabantin lui demanda indispensable, ce modèle de mé-attendant les essais du premier -Il n'est venu personne, tan- vent pas arriver à établir." Alors, sine, selon leurs capacités respec-C'était une question qu'elle posait un piège dans lequel ils sont tom- comportait assez bien pour êpresque toujours, en entrant, sa- bés, si grossier qu'il sût, et bien fre adopté par le ministre de la chant par expérience combien des plus tôt que je ne le pensais. Je Guerre, ces quatre hommes pasdomestiques sont sujets à jou- leur ai dessiné un modèle de mé- seraient au rang de contremaiblier les commissions des visi- canisme à leur usage, et je l'ai tres dans leur métier difficile et déposé en belle vue sur mon bu- délicat.

-Tu as fait cela, toi, exprès!

ensuite, et surtout, j'ai sauvé mon ment. L'âme de l'appareil allait Mme Brabantin se laissa choir invention. Car le modèle que je sur une chaise, répétant, hagar- leur ai offert ne présente qu'une très lointaine ressemblance avec -Un Monsieur de l'usine! Chez le mien. Et s'ils sont assez fous pour l'exécuter, je ne leur donne Clara comprit vaguement qu'el- pas trois quarts d'heure avant de

Quand l'Amiral reparut dans jour, vers neuf heures du soir, Tair de satisfaction répandu sur sa physionomie n'échappa point puis quarante-huit heures sans là ses deux ouvriers. Mais ils l'at--Gest M. Jules Durand, le tribuèrent à l'aspect de leur ouyoutres. Voilà. Je n'en sais pas caissier, celui qui venait tout le vrage, qui était véritablement admirable et impressionnant au plus

Sous l'éclat aveuglant des am--Oui. continua la petite bon- powles lumineuses, le moteur éne, désolée, je l'ai bien reconnu. lectrique, le fameux moteur inédit était en marche, actionnant au -le patron m'envoie chercher bout d'un arbre en vilebrequin, dirent en ville, les nouvelles volèl'hélice l'égère de deux mètres de rent, ainsi que des flèches, jus-

cents tours à la minute. C'était féerique. qu'il venait de la part de Mon-accompli, et l'inventeur pouvait formations sensationnelles: être sier du résultat de sa pensée

Albert Brabantin serra chaleu_ garder son monoplan! saisit par le bras, et l'entraîna reusement les mains des deux braves qui l'avaient si vaillam- sauter l'usine à Brabantin!

ment secondé. -Pourvu que la machine se comporte bien, une fois montée qui s'énervait à la longue.

-Ca, j'en réponds, s'écria l'Amiral.

-Si de moteur marche réguliètre, pourquoi ne marcherait-il environs de la gare. Ce personna--Lalanne a raison, répliqua

mis, arrosons-le de champagne! La gaîté du patron et sa belle

assurance gagnèrent bientôt ses hommes, que grisait peu à peu, il faut l'avouer, ce vent vertigineux de l'hélice.

Mais Brabantin avait raison de croire en sa machine. Le moteur n'eut pas l'ombre d'une défaillance. Et quand le patron l'arrêta lui-même, à minuit sonnant, il put-constater "de visu" que tous les rouages en étaient dans

Il partit enchanté, laissant son

-- C'est un indiscret et un men- | neveu et le contremaître "coucher peaux en guise de matelas, et de grossières couvertures prêtées Pendant ce temps-là, les deux par le concierge. Mais ces lits im-

Pendant qu'ils dormaient comme on dort à leur âge, les deux agents de la sûreté, revolver en sautoir, veillaient en bas, dans le hangar gigantesque, auprès du corps allongé, inerte encore du monoplan sans âme.

Les mugissements de la sirène, au matin, éveillèrent les mécaniciens endormis. Ne voulant point abandonner leur moteur, ils s'en allèrent successivement déjeuner en hâte dans un estaminet voisin. en attendant le patron qui ne pouvait pas tarder.

On s'étonnera peut_être qu'il n'eut pas encore pris de mesures son extrême répugnance pour tout Mme Brabantin craignit, un ce qui ressemblait à un scandainstant, que son mari n'eût perdu le, il ne voulait pas penser au écuté l'essai de l'aéroplane, tant -Albert! implora-t-elle anxieu-|que l'appareil n'aurait pas été re-

En sorte que, ce jour-là comme avec une nuance de reproche, sit près de sa femme, et lui prit les autres, Jules Durand continua d'aligner des chiffres, dans son altendait à la porte. Elles souhai- "hier soir m'ont convaincu pleine- vait, sans le dire, une mine de terent bonne chance aux travail- ment. Toi et ta fille, vous m'avez déterré.

faire appeler les quatre menuisiers spéciaux qui avaient consses données. C'étaient des gens Moi, je me suis dit, à moi seul: habiles et sûrs, qu'il avait été 'Puisqu'on n'a pas réussi chez chercher lui-même, naguère, dans essaiera de le trouver, ce papier constructions d'aéroplanes. En canisme que nos voleurs ne peu- appareil, on les employait à l'uje sleur ai tout bonnement tendu tives. Si le premier appareil se

Ces gens vinrent donc mettre la dernière main à leur oeuvre, m'est venu qu'un Monsieur de l'ule nommez pas! s'écria
sine, pour chercher des papiers
d'amiral, et j'ai fait ainsi d'une
le sachiez, vous! Car ce qu'il
le deux cris terribles partirent en
le deux cris terribles partirent en
le sachiez, vous! Car ce qu'il
le deux cris terribles partirent en
le such a compabble et l'amiral et l'alanne au montage de la male deux coups: d'abord, mainle deux cris terribles partirent en
le such a compabble et l'amiral et l' joindre son corps; l'aéroplane allait naître et palpiter de vie! Quelques heures à peine, et il prendrait son essor vers les

Mais une rumeur commençait à se répandre confusément dans l'usine. Le bruit de l'événement courait d'un atelier à l'autre. On racontait que le patron avait passé la nuit près de sa machine; que les mécaniciens travaillaient derepos ni trêve, le revolver à la ceinture; qu'il y avait des gendarmes cachés partout dans l'usine, dans les greniers, au fond des caves. Les têtes fermentaient. C'était une agitation, une effer-

vescence extraordinaires. A midi, quand les sept cents ouvriers de Brabantin se répan---El vous l'avez laissé monter, diamètres, tournant à quinze qu'aux extrémités des faubourgs. Tous les estaminets en bourdonnèrent. Les conducteurs de cars L'effort était donné, l'oeuvre se craient, en se croisant, les in-

> —Tu ne sais pas? y a de la broupe chez Brabantin, pour -Paraît qu'on a voulu faire

-On verra quelque chose, demain dimanche! Le dirigeable à sur le monoplan! soupira Jean, Brabantin s'envolera sur la Grand'Place!

Or, à ce moment-là même, l'intéressant M. Fritz prenait son café en lisant les journaux, dans un petit estaminet des ge avait coutume d'aller ainsi chaque jour, matin et soir, passer quelques instants dans un débit de boissons, manière comme une autre de se tenir au courant des petites nouvelles locales. Remarquons, en passant, que M. Fritz n'allait jamais deux fois de suite dans e même endroit. Sans doute avait-il de bonnes raisons pour varier ainsi ses plaisirs.

UN BARBIER désirant s'établir à North Edmonton profiterait d'une occasion avantageuse en louant un salon de coiffure actuellement vacant dans importante maison de pension. S'adresser à M. Giese, en face de l'usine Swift, North Edmonton.

A Suivre.

Vers huit heures, il arriva:

Cependant le patron venait de

Tribune Libre

Suite de la premiere page

Le "Non" — Le Canada n'est pas

"le Canada comme une NATION. "tions venvers, l'Angleterre." - ple autonome, une NATION. Henri Bourassa, voir "Le Devoir," 8 mai 1913.

Envoierune mitre: -----

"M. Lappier à heau répéter à "tout propos et FORT RIDICULE-"MENT que le Canada est une NA-"TION, des phrases UREUSES ne "Changent ni les constitutions ni les faits." H. Bourassa. Voir Le Devoir 9 mai 1913.

Yous, avez, lous compris, j'espère: "Une nation canadienne." parole greuse et ridicule dans la houghe de Laurier, mais formule admirable et dogmatique quand ça tomhé des lèvres infaillibles du prophète hationaliste, personnage inspiré avs

Je termino ici ce premier chapilre, quitte à le supplémenter plus tambide quelques autres reproductionst contradictoires, s'il le fant. 16.

Je marifriesse d'aborder une seconde série d'inconséquences.

Dans les citations précédentes, comme dans celles qui vont sui-vre, je spullighe fortement, afin de les mettre en évidence, certaines expressions non soulignées dans le texte original.

II See Berger Je post^hunesquestion.

Pourguoi Bourassa, le Maitre, romse-i-li à l'agurier, Son petit efeye, la pernjission de dirê que "le Canada est une nation"?

Prengis d'abord connaissance du lextersuivant.

- Une colonie ne peut avòir sa marine à elle

"Qu'ilanier -- cesse donc "de BERNER ses "chers compa-"triotes" avec cette LEGENDE de "Pexercice daine prerogative NA-"TIONALES", de l'organisation "d'une flotte CANADIENNE pour "la défense du Canada sous l'AU-"TORITE du gouvernement CA-"NADIEN." . Il. sait mieux que "personne qu'une simple DEPEN-"DANCE comme le Canada..... "ne peut ayoir une flotte à elle -'et c'est ce qui rend absolument 'FAUSSE l'analogie qu'il veut éta-"blir enfre" sa prétendue marine "caijadienpe" et la milice territo-riale." Paroles de H. Bourassa. Voir "La Devoir", 9 mai 1913.

Vous ayez maintenant la réponse à la question posée plus haut.

M. Bourassa, parti en guerre contre Laurier et sa politique, la politique navale comme le reste, a foujours cherché à établir, comme principe, de premier ordre, qu'une golonie, une simple DE-PENDANCE, ne PEUT avoir sa marine à elle.

Puis, il s'est basé sur ce principe, prominigue par lui-même, pour faire défense au Canada autonome et libre, soi-disant simple | dépendance coloniale, de se construire une marine, sous peine de malediction foudroyente.

Il s'est autorisé de ce principe, vrai ou faix, pour lancer dans le public ceffe phrase creuse et vide: "Oui, marine canadienne en temps de paix, mais impériale en temps de guerre."

trouyé évidemment que pour l'usage des ignorants, des inattentifs, desi esprils irréfléchis; tous gens qui laissent invariablement surprendre leur bonne foi à la pi-

perie des mots sonores et futiles. Il s'est encore autorisé de son fameux principe "colonial" pour conclure sans rime ni raison à laconscription ou service obligataire Fqui'n'est plus en vigueur au Canada et ne le sera jamais; à | l'égorgement des jeunes Canadiens dans toutes sortes de guerres étrangères, à l'extraction des tripailles canadiennes jetées pardessus bord, en pature aux requins des mers du Japon et de et les inconséquences du grand Il l'est moins même, et beaucour 'Océan Indien:

N'empêche que cette démagogie, dans les harangues et les co-l lonnes de Bourassa, fait contradictoirement hon ménagé avec ses furiouses protestations autono-Hen'y repassition longtemps, M. mistes, où il dénonce la politique Bourassaigs'expriment ainsi, au navale de Laurier comme une tra-que- l'Australie et da Nouvelle- citations à produire dans tous les sujet deM. Laurier et du sa poli-chison, im fache atental; un coup Zolande, simples adépendances gonts. tique natalos segue estale in inbriel porte à l'autonomie du "Reprivadinant" FAUSSEMENT Canada "si cherement conquise."

Car, le même domagogue vous "il - Tatirier - a cherché et dinqueera avec non inoins de vio-"cherene enteure à faire accepter dence, s'il vous enfend dire, sans "sa loi lisvale en la présentant isa permission, que le Canada n'est "aux nationalistes comme le libre plus "une "simple" dépendance. "accomplissement d'une charge mais un peuple libre, maître de se "NATIONALE, den l'offrant aux destinées, et jouissant du pouvoir "impérialistes commo l'exécution constitutionnel de gérer ses productionnel de gérer ses productionnel de gérer ses productions de la comme della comm "la plus complète de nos obliga- pres affaires, c'ést-à-dire un peu-

Refuser au Canada ses droits au titre de "nation," n'est-ce pas La conclusion à tirer serait donc losiquement, sinon formellement, appliquera ces trois colonies se celle-ci: Dife que Me Canada est en repudier l'autonomie? Et com- règle disciplinaire, son grand une nation, destrénoncer la vérité ment telle foi ou Telle nutre log principe d'ordre primordial, à saou une fausselé, selon que la pa- menacerait-elle l'existence d'une voir: UNE SIMPLE DEPENDAN-

> dis pas d'analyser, mais d'aligner Voir "LecDevoir," 9 mai 1913, seulement, les unes à la suite des . Or le Canada n'est pas "simple

manilou "TOTONOMISTE."

LE "OUI" 🛶 👢 EST PERMIS A "UNE SIMPLE DEPENDAN-CE COMME LE CANADA" D'A-VOIR SA FLOTTE A ELLE.

M. Bourassa sait comme pas un comme le Ganada, ont déjà leurs flottes à elless et, que, de plus, le Sud-Africain, autre simple dépen-bles..... au choix, au besoin, dance comme le Canada, aura prochainement la sienne.

Si ces trois colonies, autonome comme le Kanada, ont déjà ou doi- Bourassa. :: vent avoir hientôl feurs flottes. réspectives, c'est donc qu'elles la PERVENT.

MaBourassa a souvut constat le fait, sans le désapprouver. Il approuve fortement, au contraire.

'Lain de lui la pensée de vouloir ou who faussele, seion que la parole serandonnée à Bourassa ou à autonomie qui n'existe pas?

Qui viendra jamais à hout, je ne AVOIR SA FLOTTE AELLE.

autres, toules les contradictions dépendance" plus que les autres

Alors, pourquoi done ne POUR RAIT-IL pas comme les autres?

Nous allons tacher de le savoir, ittendu que nous avons encore en mains un joli gros stock de belles

Il y a aussi un "Oui" et un 'Non" egalement bons et utilisale'est-a-dhèc. f: selon da circonstance du jour ou du lendemain, au gré des fantaisies de M.

Mais voici qu'à cette phase de ma causerie, on vient me signi_ | Quebec fier un avis d'ajournement, faute de plus d'espace disponible, Ajournons done.

Lecteurs, si cette lecture a pu vous stonner, sachez que je ne vous ai encore montré que le des-

sus du panier, · Attendez seulement jusqu'à la semaine prochaine, et votre étonnement se changera en stupefac-

Manufacturé par la

Rock City Tobacco Cv.

Montreal

II a gagne \$30 le premier jour Appareil Photographique

Puisque l'on peut réaliser des bénétices semblables le pre-mier jour, il est évident que nulle experience n'est requise, pour prosurers de sette des

Berthierville, Canada

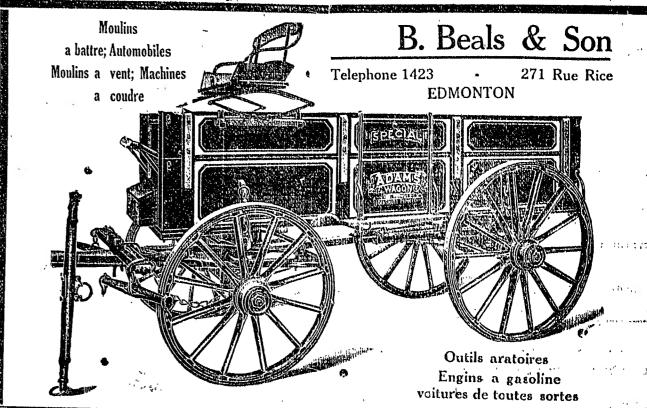
CHIQUEZ* C'est votre faute le tabac

Canadiens-français si vous fumez du mauvais tabac. Pourquoi n'exigez-vous pas do vos marchands

LES FAMEUX TABACS CANADIENS NATURELS

soit en menattes, en feuille où haché de LA CIE DE TABAC du Co. MONTCALM. Chaque livre est garantie de première qualité. Chaque balle ou paquet porte le nom de la Compagnie. Si vous en fumez une fois, vous les exigerez toujours. Nos prix sont bas pour du tabac No 1. Si votre marchand ne

LA CIE DE TABAC DU COMTE DE MONTCALM, ST-ESPRIT, P. Q.



un jour. Ces noms sont pris parmi les centaines de recommandations que nous avons reques. Des photos sur cartes postales et médaillons font fureur dans les foires, carnavals, piques-niques, lieux d'anussenient, écoles, gares, usmes, rues,—n'importe où—partout. Notre appareil Champion prend des photos 2½x3½, 1½x2½ et des médaillons. La photo est finie eu 30 secondes. 200 à l'heure. Pas de chambre noire. Le moyen le plus facile et le plus rapide de gagner beaucoup d'argent. Placement minime \$0.85 de b'nefices sur chaque dollar encaissé. Soyez votre patron. Demander de suite la circulaire gratuite, nos recommandations et notre offre très libérale. AMERICAN MINUTE PHOTO COMPANY 2214 Ogden Ave. Dept. K332 Chicago, Ill.

Des Plaines fertiles de l'Ouest Canadien à la Distilerie de Berthierville.

C'est là que se distille le meilleur Gin offert à la consommation au Canada: Une eau-de-vie pure extraite des Grains de l'Ouest,-les plus estimés dans le monde entier-et du choix de Genièvre Médicinal:

Le GIN CROIX ROUGE

Fabriqué sous le contrôle du Gouvernement Canadien

Le grand favori parce qu'il combine toutes les conditions de pureté, de qualité et d'âge, qui en font un stimulant de l'énergie sans égal.

> Chaque flacon de Gin "Croix Rouge" est revêtu du Timbre Officiel du Gouvernement.

> > EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, 520 rue St-Paul, MONTREAL.

à la Distillerie de

Vente considérable de vêtements de la marque "Society"

Nous devons liquider 1000 complets en moins de 30 jours.

Notre assortiment est entierement nouveau. Coupes le plus récentes étoffes a la derniere mode en bleu, brun, gris et fauve

Complets de \$35.00

Prix Spécial \$26.25

Complets de \$30.00

Prix Spécial \$22.50

Complets de \$28.00

Prix Spécial \$21.00

Complets de \$25.00

Prix Spécial \$18.75

Complets de \$22.00

Prix Spécial \$16.50

N'oubliez pas l'endroit

The Boston Store

Hart Bros

Avenues Jasper et Queen

GRAIN

Correspondance en Français

Je m'occupe tout particulièrement de la clientèle française et je veille surtout à

INSPECTION et au déchargement du grain qui m'est consigné

J'ai fourni des cautions au gouvernement et je suis licencié pour faire le commerce des grains.

JE VOUS OBTIENDRAI LE PLUS HAUT PRIX

THOMAS F. ENNIS

Boîte de Poste 513. WINNIPEG, MAN.

Cuir "Chrome"

Voici les trois mérites supérieurs que nous réclamons pour notre cuir "Chrome" pour harnais, et que nous garantissons:

Force et souplesse. - Ce cuir est garanti être deux fois plus fort que le meilleur cuir traité au tanin el aussi souple; de plus il ne se fendille pas et ne se déchire pas aux boucles.

Imperméabilité.—C'est la seule sorte de cuir qui résiste le plus efficacement aux trois éléments qui affectent le plus le cuir: l'eau, le gel et la chaleur. Pour le service à l'extérieur il est insurpas-

Durée. - Cette qualité est la consequence de celles qui précèdent. Il durera plus longtemps que n'importe quel autre cuir dans la proportion de 3 à 1.

C'est le meilleur cuir existant aujourd'hul, et ce fait peut être prouvé en en faisant l'essal.

Cela vous sera avantageux de l'expérimenter. Economique. Fabriqué à Edmonton. Article de conflance.

Great Northern Tannery

EDMONTON, ALBERTA

FRANÇAIS, agé de 38 ans, demande place quelconque chez personne de langue française à Edmonton; de préférence chez commerçant. S'adressor à M. Hamel, Bureau de Colonisation, 224 Jasper E.



The Dr. Metzger Vitalizer Body Battery restores to weak, worn-out, run down systems the zest, vim, vigor, health and sparkling ambition of life without drugs, medicines, or unusual demands of any kind. It is absolutely the most vonderful invention of modern times, and no greater blessing to mankind has ever been conceived. It also cures rhouma-

trouble, varicocele, etc.

Dr. Metzger's Vitalizer Battery is 800 p.c. easier applied, and is guaranteed to give 400 p.c. greater service than the common variety of vinegar or acid bat-teries, and is sold at an extremely low price, without added cost for fancy

Write today for booklet of full particwhere, which will be mailed you free un-

THE METZGER VITALIZER BATTERY CO.

David Building, 326 Eighth Ave. East, CALGARY, Alta. 6 Office hours 10-12, 2-5, 7-8 daily.





VOS YEUX

apprécieront nos lorgnons et lunettes spécialement lorsqu, vous aurez la migraine.

Nous faisons gratuitement l'examen de la vue. REPARATION SOIGNEUSE DES MONTRES.

H. B. KLINE

Coin des Avenues Jasper et Queens.

Nous parlons français.

Emission de licences de mariage.



WESTERN COMMERCIAL CO., Ltd.

Successeurs de EDMONTON WINE & SPIRIT CO. VINS, SPIRITUEUX ET CIGARES EN GROS Nous avons un assortiment important de vins et de liqueurs

français N.B. --- Bien que changeant de raison sociale cette compagnie demeure composée des mêmes personnes et la direction ne change pas. Les clients seront toujours l'objet d'une attention spéciale.

LE MAGASIN DE LA QUALITE

PAIN "MOTHER"

Ce pain est léger, sain et nourrissant. Le poids de chaque pain

est garanti Fabriqué sculement par -

HALLIER & ALDRIDGE

rhones, 1327 et 6720.

223 Ave Jasper Est.

"STANDARD" FAVORITE



LE MAGASIN KLINE

est l'endroit où faire vos achats.

Avana Dinventaire les prix de tous las articles sont réduits. consi lérablement.

Nous avons les meilleu sartiies du genre et notre section de réparation est le meilieur de la

Nous avons-le commerce de bijouterie le plus importa it de la ville.

Nous donnor's gratuitement to ne l'aque avec diamant de 260.

Voyez lous les renseignements nos vitrines.

Coin des Avenues Jasper el Queen

TELEPHONE 1747. JACKSON BROS.

Joalliers et Horlogers experts.

Jasper E, Edmonton, Alta. Nous emettons des licer== le mariages. La plus ancienne maison d'Alberta.

IMPERIAL BANK OF CANADA.

Bureau principal, Toronto, Ont. Capital autorisé, \$10,000,000. Fonds de Réserve, \$6,620,000.

Capital souscrit, \$8,000,000 Capital payé, \$8,620,000 D.R. WILKIE, President, Hon. R. Jaffray, Vice-President.
Agents on France: Credit Lyonnals; Angleterre, Lloyd's Bank, bureau,
rue Lombard, Londres; New York: Manhattan Bank; Minneapolis: First National Bank! St. Paul: Second National Bank; Chicago: First National Bank, Succursales au Manitoba, Alberta, Saskatohewan, Colombie An-

glaise, Quebec et Ontario. Lettres de Oredit pour voyageurs, bonnes dans tous les pays. ik (Money Orders" aux prix sulvants: \$5.00 et moins 3 ots. Au-dessus de \$5.00 · ne depassant pas \$10.6 ct?. Au-dessus de \$10.00 et ne depassant pas \$20, 10 cts. Au-dessus de \$20.00 · t ne depassant pas \$30, 15 cts.

Ces mandats sont payables au pair a n'importe quel bureun de banque ino rporce au Canada. Departement d'epargnes, interet alloue sur les depots, aux taux cou-rants, et a prifir de la date dur

Q. R. F. KIRKPATRICK, Gerant

Succurrin d'Idmon' .

Sandales d'été pour les petits pieds

C'est en été, plus encore qu'à toute autre saison de l'année, que les jeunes enfants doivent être vêtus élégamment. Aueun manteau ne saurait dissimuler la robe de la saison dernièère, aucun caoutchouc ne peut recouvrir des souliers fatigués. La petite fille doit, dans ses nouveaux atours, paraître aussi fraiche que maman. Mais de plus elle doit avoir des chaussures qui laisse son petit pied absolument libre de se développer. Lorsque le problème se pose d'acheter une chaussure à la fois solide, élégante et confortable, il n'y a qu'un endroit où vous pouvez facilement résoudre ce problème: cet endroit c'est le MA-GASIN DE LA BAIE D'HUDSON. Vous apprendrez qu'à la Baie nous nous faisons une spécialité de chausser les pieds des Tout-Petits; nous avons étudié spécialement ce qui convient aux pieds et nous avons fait nos achats en conséquence.

Nous mettons en vente cette semaine un assortiment spécial de sandales nouvelles, provenant de l'une de meilleures manufactures de chaussures d'Amérique, Ces sandales sont en veau tan, avec de robustes semetles. Ces sandales sont meilleures que celles que l'on trouve ordinairement dans le commerce et nous les vendons moins cher.

Occasions Spéciales

Sous-vetements tricotés pour femmes

SOUS-VETEMENTS pour femmes, tricot suisse à côtes, garnis de broderie autour du con et des bras. Prix spécial 35c COMBINAISON DE SOIE, pour femmes, col très échancré, sans manche, avec empiècement briroté à la main. La combi-

COMBINAISONS, soie tricotée à côls: cette combinaison est fort élégante; toutes grandeurs. Prix spécial, \$3.50.

SANDALES POUR FILLETTES, de 12 à 2 da paire . . . \$1.50 SANDALES POUR ENFANTS, de 8 à 11, la paire. \$1.25 SANDALES POUR BEBES, de 3 à 7, la paire. \$1.00 Premier Elage

Chaussettes d'ete pour enfants 35c. la paire

Assortiment complet de chaussettes de soie pour enfants; articles indispensables pour les chaleurs de l'été. En bleu et

blanc, rose et blanc, noir et blanc, jaune et blanc, partie supérieure à rayures; de 1 à 7 1-2. Prix spécial, la paire, 35c.

Toile pour auvents---Protegez-vous contre le soleil brulant de l'ete---Occasion exceptionnelle de toile a 23c la verge

Les fortes chaleurs d'été ne sauraient tarder à venir, maintenant il est temps de songer à protéger votre véranda contre le soleil brûlant; pour cola il vous faut une toile très résistante, sur laquele la pluie et le vent ne puissent avoir de prise. Nous vous offrons cet article à 23c la verge; le prix est tellement bas que vous ne sauriez avoir de raison de remettre cet achat à plus tard; au milieu de la saison vous n'obțiendrez pas un meilleur prix. 🤭 🚴

TOILE DE 30 POUCES DE LARGE, QUALITE DE 40 ONCES; SE VEND 40¢ LA VERGE DANS TOUS LES AUTRES MAGASINS.

THE GOVERNOR AND COMPANY OF Adventurers of England Bottled and quaranteed by Hudson's Bay Company

RAPPELEZ-VOUS CETTE MARQUE DE FA-BRIQUE. — ET QUAND VOUS LA VOYEZ SUR UNE BOUTEILLE DE SCOTCH "18 TO WHISKEY, SACHEZ QUE VOUS 18 109 AVEZ LE MEILLEUR PRO-DUIT CONNU.

Le meilleur Scotch procurable "Spécial" de l'Hudson Bay Co. — Son nom est devenu un mot familier à Edmonton et dans tout le Canada en raison de sa pureté et de son grand âge. Distillé entièrement du malt le meilleur; ne peut être égale à ce prix — \$1.50 la bouteille.

Les Scotch Whiskeys suivants sont de notre fabrication spéciale et ne peuvent être surpassés pour la pureté ni pour le mielleux.

F. O. H. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.00 F. O. S. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.25

F. O. B. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, \$1.35

The Hudson's Bay Company

Département des Liqueurs 3ème rue. Hob de

N'oubliez pas ST. PAUL DE

Le meilleur placement foncier. \$100 provinces duiront \$1000 tres rapidement. VENEZ ME VOIR VOUS N'AUREZ PAS ALLE REGRETTER

Bureaux ouverts chaque soir de 8 a 9 heures de 1 t

M. W. HOPKINS, Téléphone 1995. Chambre-1107: COIN DE L'AVENUE JASPER ET DE LA PREMIÈRE RUE : (64)

Banque Royale

DU CANADA

INCORPOREE EN 1869

Réserve et profits non répartis 13,170,000 H. S. HOLT, President

E. L. PEASE, Vice-Président et Gérant Général, 98 9

Succursale d'Edmonton J. F. McMillan, Gérant Succursale de Morinville J. D. Hamilton, Gerant

Comptes courants ouverts a des termes avantageux. Caisse d'epargne dans chaque succursale. godsi ON SOLLICITE LA CORRESPONDANCE.

************************ CAMPBELL ET OTTEWELL

Minotiers et Manufacturiers des PARINES DE BLE DUR DES MARQUES SUIVANTES: " 691 White, Rose (Fancy Patent)

Peacemaker (Fancy Parent) Strong Bakers et Golden Harvest. Creme de ble et farine de ble entier.

En vente ches tous les epiciers et marchands de firine. (1713)

Minoterie a Edmonton, Alta. Telephone 1542

Coin Feminin

CONTE

LA PRINCESSE INDIENNE

Or, l'enfant rouge, née aux bords

elle nevécut les heures abolies,

aprement nostalgiques; elle chan-

ta, frissonna, s'étourdit de joie et

⊶de douleur, s'enivra de toute la l

"sève dont débordait son âme rou-

ge et, finalement, revendiqua le

droit de créer le rêle de l'héroïne.

Et maintenant, toute frentis-

sante encore, elle s'isolait par la

force de sa volonté des bruits am-

biants afin de retrouver les im-

pressions rapides et fortes....

Voici le prologue qui la déchique-

ta par son réalisme poignant, alors

qu'appuyée au portant de la cou-

lisse improvisée elle attendait le

mament de paraître en scène. La

nuit de séptembre s'esquisse en

notes douces, si douces qu'elles

sont la brume mélancolique de ses

souvenirs. Le ciel déjà automnal,

se drape d'étroites écharpes que

la gelée profilera jusqu'au matin.

un paysage morne du Nord-Ouest,

rouxet fletci, étend ses lignes

imprécises, sans relief et dans le

"ti-pi" de cuir mal tanné le drame

aux milliers de reprises se dé-

roule. Une femme jeune se meurt

auprès d'un petit enfant plein de

vie Les violons murmurent l'inarticulé et déchirant adieu à

tant d'amour... Puis ils se tai-

sent... Et c'est l'errement sans

fin et sans but de la tribu que l'orchestre redit. Les yeux de dia-

mant s'ouvrent dans la face de bronze clair. Le regard aigu prend, sauvagement, possession

de toute la nature. Le coeur plois ivre de trop de liberté, et s'affirme

le mepris souverain pour l'esto-

Ohlice prologue comme il lui a

fait mal par sa synthétique vérité.

Elle a senti ressusciter en elle son

âme de fille rouge. Sa fine tête

orgueilleuse, ceinte d'un cercle

d'or mat s'est renversée sous le

poids de ses tresses lisses. Et le

geste de ses mains dorées a fait se

courber l'auditoire, quand surgis-

sant en scene, elle réclama, de sa

voix passionnée "la prairie loin-

taine, le chevreuil farouche, le "ti-

pi" enfumé:" Le désespoir sans ré-

signation possible qu'elle croyait

si bien rendre aux répétitions lui

apparut puérile et banal. Les vers

de Maurice Toulain ne traduisait

la vague de feu qui montait, marée

ardente, dans ses veines, pas plus

que la musique de Dorland ne

synibolisait son troublant émoi.

Alors, reprise tout entière par la

race invaincue, elle était restée

droite alors que le jeu de scène

exigeait qu'elle s'écroulât subju-

guée par la tentation de la vie oi-

A l'acte suivant, la Princesse

Indienne apparaissait travestie en

sive et riche...

maqque la faim corrode...

le caprice d'une milionnaire son âme cristadline, les sourdes montréalaise avait transportée du révoltes qui la secouaient sous la "ti-pi" enfumé à la nursery da-blouse de dentelles. Ah oui! elle quée, ripolinisée; l'enfant rouge, l'avait vécu d'une vie intense cet que ses aristocratiques compaz acte. Onduleuse et sobre dans sa gnes du Couvent des Oiseaux mise élégante. Tour atour com-avaient surnonnée "Princesse in pliquée ou simple; subissant l'emdienne," fétait ses dix-huit ansi pliquée ou simple; subissant l'em-Doublement l'héroine de cette soi- prise mondaine ou redevenant rée fleurie, parfumée, enivrante, l'enfant de la nature; secouée par après que le rideau se fut baissé des fringales de luxe ou attirée insur la dernière scène de "l'Ame in- vinciblement par la simplicité milvaincue" dont elle venait de ren-lienaire vers une retraite austère... dre jusqu'à la frénésie, les angois- | La trame du livret voulait que ses et les révoltes, la Princesse de nouveau la fille rouge fut mise Indienne s'était retirée dans le en face de sa destinée. C'était le boudoir drapé de soieries déli-dernier acte. Lentement, très lenvieusement fanées. Dans ce décor tement le ridau se lève. Dans le dix-huitième siècle, sa beauté de décor châtoyant du petit salon, jeune bronze éclatait comme une c'est la lutte suprême. La Prin-Neur orgueilleuse rigide sur sa cese Indienne frémit comme s tige Fronte droite, ses avant bras vraiment ce dilemne se fut posé nus de chair bistrée, allongés sur linéluctable. Elle retrouve la senla fraicheur d'un marbre, elle de- sation qui la paralysa sur la scèmeurait encore dans l'inconscient ne. Elle revoit ce trou sombre effroi de ces todes peintes qui ve-fereusé entre elle et son auditoire. naient de descendre sur une fic. Un abime la sépare de ces gens si tion ou sur sa vie réelle, elle ne différents d'elle-même. Comment savait plus. N'était-ce pas elle, a-t-elle pu accepter un dénoue-L'année précédence, qui, dans le ment qui l'arrache pour jamais bruissement soyeux des courtes aux traditions séculaires? Non, vagues d'une plage à la mode, avait elle ne reniera pas les siens, les confie, tout bas, au jeune maestro, enfants farouches de la Prairie. Jacques Dorland, son passé d'en- Elle ne jettera pas le cri de lachefantilles inquiétudes de son sang té, que, dans la fiction du drame ardent à bondir, les llangueurs de l'amour magnifie. Elle sera "elle" son âme indolente, les ressauts avec son âme du moment, impéataviques en lutte contre l'étrange lueuse et follement héroïque. Ses besoin de plus de raffinement, le mains fiévreusement détruisent la heurt de ce qui était resté farou- coiffure compliquée et tressent les che en elle et que jamais n'avait deux nattes traditionnelles. Le assoupli le polissement mondain? désir enfantin d'une vérité affir-Et la dualité dramatique qu'elle mée lui fait glisser deux plumes expesait à petites phrases cour-parmi l'opulence de ses cheveux tes, colorées, avait éveillé dans le d'ébène et, sans souci de l'orches_ cerveau de l'artiste l'annotation tre étonné, extasiée, elle improvimusicale précise de ces sentiment's complexes. L'idée de mettre en musique un livret tiré de son état d'ame lui parut originale. Ellecconsentit à recevoir Maurice Toulain, un poète, ami du musicien. Pour les deux collaborateurs

fille blanche, pliée à la discipline sévère des coutumes de civilisés et s'essayant à troquer contre les insincérités mondaines la naïveté primesautière innée. Sur un thème inquiétant se déroulaient ses premières surprises, les chocs de

se comme les bardes de sa tribu... les qui sont descendues sur une frisson la parcourt et ses mains

Le rideau est tombé depuis des nus à ses épaules bistrées; un neures déjà, et dans on boudoir aux soieries fances, la Princesse rouge demeure toujours dans l'inconscient effroi de ces toiles pein-

ON DEMANDE une jeune filte active de 16 à 17 ans, pour aider au service de salle à diner dans maison de pension, aura vie de famille, aucune expérience n'est nécessaire. S'adresser à M. Giese, en face de l'usine Swift, North Edmonton.



Bois de Construction D. R. FRASER & CO.,

Nous vous enverrons avec plaisir notre liste de prix pour les bois et les matériaux de construction.

Nous avons toujours en entre-

Chassis, portes, bois d'intérieur, bardeaux, papier, etc. ...les matériaux les meil-...

D. R. FRASER & CO., LTD. 201 Ave. Namayo.

Bureaux principaux, 1630 Téléphone de la scierie 2038. EDMONTON, ALTA. marbre glisse de ses avant-bras te' imaginaire.

Son front si haut ne laisse plus fiction ou sa vie reelle. - elle ne d'or pale tracent dans l'air le geste voir de face les plumes altières... sait plus... Cependant le froid du séculaire qui croise une "couver-

La période d'activité intense est arrivée NOUS Y ETIONS PREPARES

Grande quantité de blé pour semence : -MARQUIS à \$1.40 le minot -PRESTON et RED FIFE.

Qualités les meilleures d'avoine de semence-ABONDANCE, BANNER, GARTON'S 22, NEW MARKET et WHITE VICTORY.

ORGE - O.A.C ²1, Mandchourie, Barbelée, noire et blanche et non barbelée, Guy Male, non barbelée blanche, Standwell à deux rangs.

Graines de mil, American et Alberta No. 2, Premost et lin ordinaire.

Trèfle Alsike, Alfalfa et White Dutch Brome, Blue Grass, Western Ryc. — Graines acclimatées pour pelouse, de Murray, Pois de Champs, Vigne Vierge et Crown.

Plantons de pommes de terre—La fameuse "Table Talk, Carman No. 2, Wee McGregor et Beauty of Hebron, Navets suédois, Mangel, betteraves à sucre, Mangel, demi sucre, carottes de

Notre assortiment de semences de légumes et fleurs EST COMPLET.

Outils pour jardiniers, cultivateurs et Combinaisons

"PLANET JR.

Assortiment complet de fournitures pour poulaillers.—Milliers de plantes.—Choux-fleurs, choux, Rhubarbe, Tomates, Pensées, Géraniums, et beaucoup d'autres plantes annuelles et bi-annuelles.

Nous sommes les seuls agents pour les préparations de la "Canadian Stock Food Company." Emblèmes pour toutes circonstances.

J. J. Murray & Co.

153 Queen's Avenue

Edmonton

CORBEILLES A PAPIER

Corbeilles à papier, de fantaisie, en solide carton, jolie décoration; bords gracieuse_ ment courbés. Chaque . . . 19c



LINON RAJAH

Etoffe convenant spécialement pour les robes d'été; toutes les teintes à la mode, article splendide et de honne qualité.

Garde-manger en métal, absolument hygiénique; protège parfaitement la viande contre les mouches et les insectes. Ce garde-manger se fait en quatre

grandeurs: 15 pouces de hauteur. . . . \$1.50 17 pouces de hauteur. . . \$1.75 19 pouces de hauteur. . .\$2.00 20 pouces de hauteur. . .\$2.25

Batteurs à oeufs, avec compartiment séparés pour 4 oeufs. Glacière avec six tubes . .\$1.25

Filtre, article très pratique pour la maison, s'adapte facilement au robinet de la cuisine; il suffit de serrer une vis;

Casseroles fermées pour viandes, légumes et pudding, ne dégageant aucune odeur. L'article indispensable pour la cuisine moderne. Prix, chaque

temmes et entants

Tricots à côtes, de belle qualité, pour enfants, manches courtes, très bonne confection;

Combinaisons Balbriggan pour enfants, desendant au genou, sans manche, garnies de dentelle au grochet, pour enfantsode 6 mois à 10

Tricots "Porosknit" pour femmes, col très échanoré, pas de manche, empiècement de ri- . che dentelle. Prix, chaque 50c

Tricots de soie et coton, pour femmes, tres belle confection, col largement échancré, pas de manche. Tricots très doux au corps. .\$1.25

Combinaisons en coton à côtes, sans manche, serrées au genou; prix spécial, chaque 450

Combinaisons en soie pure, col très échancré, longueur de genou, sans manche, très élégam-

Articles de quincaillerie | Sous vetements d'été pour | Les souliers blancs sont a la mode pour les dames

Ls chaussûres blanches sont très en vogue cette année et nous avons un assortiment qui nous permet de satisfaire aux goûts les plus rcherchés sous ce rapport, de la surregain

Afin que vous puissiez vous procurer exactement l'article que vous désirez nous vous conscillons de faire vos achats des maintenant. Notre assortiment de chausures blanches sera promptement épuisé.

Voici quelques-uns de nos articles les plus récents: Chausures blanches, marques Knob et Opal.

La paire. \$5.00 et \$6.00 Souliers blanes Oxford et Pumps, modèles Souliers de toile blanche "Boston Favorite."

Souliers de toile blanche; talons de cuir. La Souliers de toile blanche lavable, façon "Oxford," talons de cuir. La paire \$4.50 Cirage pour chaussures en peau de Suède et

préparation pour chaussures blanches. La

Vetements d'une elegance insurpassable pour jeunes gens \$30.00 et \$35.00

Notre rayon de vêtements pour hommes contient des complets d'une élégance raffinée pour jeunes gens. - Les prix sont de \$30 et \$35. Ces prix sont ceux de Ramsey, dans un autre magasin les mêmes vêtements coûteraient beaucoup plus chers. Tweeds et dainages de toutes nuances, doublures de soie: la coupe de ces vêtements est irréprochable. Chaque complet est d'une confection soigneuse et sort des mains de tailleurs experts; ce sont les meilleurs vêtements qu'il soit possible de se procurer au Canada. Les porter c'est donner à tous l'impression que vous êtes d'une élégance de bon goût et que vous réussissez entièrement dans vos affaires. Prix spéciaux de Ramsey \$30 et \$35

OFFRE SPECIALE CHAUSSETTES POUR HOMMES

Le prix régulier est de 65c. Prix spéc. 25c

Tous ceux qui liront ces lignes devraient immédiatement venir à notre magasin pour faire leur provision de chaussettes d'été. Nous en avons une quantité énorme à vendre à ce prix; teintes unies et rayures. Nous avons acheté toute la production d'une manufacture à très bas prix, c'est ce qui nous permet de les écoules à 25c la paire. La qualité de ces chaussetts est insurpassable; partout ailleurs elles sont vendues jusqu'à 65c la paire.

Chemises Ramsey \$1.00

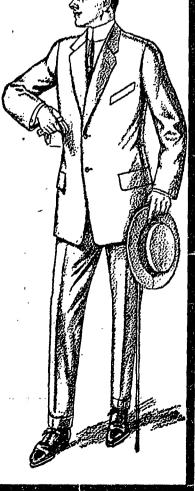
Vous ne sauriez acheter de meilleures chemises que celles de Ramsey à \$1.00. Qualité supérieure; toile de fil Oxford à rayures et unie; quelques-unes ont des poignets emperés; d'autres ont des poignets mous avec cols anous séparés, de même couleur. Prix exceptionnel. . . . \$1.00

Combinaisons pour hommes

Notre meilleur sous-vêtement — combinaison pour hommes est en coton ou laine naturels, marque "Zimmerknit," épousant parfaitement les lignes du corps.

Sous vetements Balbriggan

Sous-vêtements de très bonne qualité, consistant en tricots et caleçons séparés; manches courtes; les caleçons descendent jusqu'aux genoux. Prix, le sous-vête-



HOTEL SAVOY

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA,

Propriétaires

Plan américain

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton; toutes les chambres sont chauffées a la vapeur et éclairées a l'électricité, avec bains.

\$1.50 a \$2.00 par jour

Taux spéciaux a la semaine

Service parfait Cuisine excellente ---:--

412 Avenue Kinistino

Telephone 2463

EDMONTON - ALTA



Chemin de fer Grand Tronc Pacifique

Inauguration de nouveaux services

Vers l'Est

A partir du vendredi 6 juin 1913 un nouveau train partira de Winnipeg et fera correspondance avec les bateaux de la Cie Northern Navigation allant de Fort William à Sarnia, Ontario, où un train spécial du Grand Tronc attendra les passagers pour les transporter directement à Toronto et autres points d'Ontario. Ce service sera tri-hebdomadaire, les trains partant de Winnipeg chaque mardi, jeudi et samedi.

Vers l'Ouest

Un train partira de Fort William le 9 juin et tous les lundi, mercredi et vendredi par la suite assurant un service direct pour Edmonton depuis Toronto, par les lacs.

Wagon-lits directs depuis Edmonton jusqu'a Fort William

Nous publions le premier horaire d'un service direct de trains d'Edmonton à Fort William par le Grand Trone.

L'établissement de ce nouveau service marque une nouvelle époque dans l'histoire du développement des chemins de fer au Canada.

La veritable route d'ete pour se rendre dans l'Est

FRAICHEUR, CONFORT,

COMMODITÉ

Lumière électrique, ventilateurs dans les wagon-lits, restaurants et salons. Trains toujours à l'heure, voie frrée de premier ordre. Cuisine absolument exquise.

Lits à bord des trains et des bateaux retenus à Ed-

Les trains arrivent à l'embarcadère des bateaux. Service courtois et discret.

Tous les renseignements au sujet de ce nouveau service seront gracieusement fournis par

J. F. PHILP

Agent des Voyageurs

Téléphone 4057

153 Ave. Jasper E

M. et Mme Denis, de Montréal sont de passage à Edmonton, en visite chez Mmes Léo Savard et H. L. Williams, soeurs de Mme De- Le champion de la boxe, Luther mis.

M. Olivier, loueur de chevaux d'Athabasca Landing, est en voyage d'affaires à Edmonton.

de son départ d'Athabasca, plusieurs centaines de personnes attendaient la reprise de la navigation frour se rendre à Grouard. Le Calgary, 25 — Le tournoi de Blissements Swift. prentier bateau est parti d'Alha-boxe dui devait avoir lieu ce soir Le feu s'est déc sous la conduite du R. P. Giroux, événement tragique. de missionnaire-colonisateur bien connu.

manche soir pour la côte du Paci- ment ne purent de rappeler à la songer à défendre le quartier tout fique dont ils ont l'intention de vie. visiter les principaux ports, Vanmois prochain.

M. A. d'Osmoy est reparti pour la France après un séjour de plusieurs mois à Edmonton.

M. D. U. Latour, de Battleford, Sask., est de passage à Edmonton en visite chez M. O. Tessier, de TAvenue Victoria.

SOIREE DRAMATIQUE FRAN-CAISE

Jeudi dernier avait lieu à la salle de l'Ecole Séparée la représenta, tion par le "Cercle Jeanne d'Arc' de la comédie dramatique bien connue "Les Grochets du Père Martin." Nous dirons de suite que de succès remporté fut très supérieur à celui qu'espéraient les membres du cercle et leurs amis.

magnifique décor du premier acte; Aa salle était absolument remplie de spectateurs qui, bientôt conquis par le jeu des acteurs, ne leur ménagèrent pas leurs applaudissements pendant tout le cours de da soirée.

Cette soirée a mis en évidence le talent dramatique - très remarquable pour des amateurs à leurs débût - de quelques memfrappant; M. Humbert qui se tira à son honneur du rôle difficile 19,260 colons venant des Etatsd'Armand Martin et M. A. Leclair, Unis, et 28,459 colons venant de type parfait de l'ébudiant chez qui l'Europe Centrale. la dissipation n'a pas détruit tous des bons sentiments.

Parmi les junes filles signalous Mile Lea Coupez, une gracieuse Amélie, MHe Dora Béruhé qui a élégamment rempli le rôle d'Olympia, et Mlle Eugénie Dussault simple et émouvante dans le rôle dels salle Empire, Deuxième rue, l'inimère Martin.

La mise en scène était parfaite de Colomb. et les décors, - propriété du Cercle, - ont été fort admirés.

une deuxième représentation des "Crochets du Père Martin," dimanche prochain à Morinville.

et encourageant succès nous vaille prochainement une nouvelle soirée dramatique à Edmonton.

PAROISSE ST-JOACHIM

Cercle local du Parler Français

Dimanche dernier avalent liou les élections pour le renouvellement du bureau du cercle local de l'Association du Parler Français, dans la paroisse St-Joachim

du nouveau bureau pour l'année acheté pour \$16,000. Ge lot fut 4913-11:

Roy. Président: M. J. H. Picard. Vice-président: M. René Lemar-

Secrétaire: M. A. L. Auger. Directeurs: MM. J. H. Gariépy, chambre, Emile Tessier.

Nous sommes houreux de relever sur la liste des laureats du Lestival Musical d'Alberta, le nom Toutes nos félicitations.

COURS DU MARCHE LOCAL

Mercredi, 28 mai

Pore, la livre, 11 a-16c. Beurre, la livre, 30 à 35c. Oenfs, la douz. 25c., Choux, la Hyre, A à Sc. weer Navets, la livre, 2c. Carottes, la livre, 3c.

Un Boxeur Meurt dans l'arene

McCarthy, meurt subitement à Calgary, après 1 minute 45 secondes de lutte avec Arthur Pelky.

M. Olivier nous déclare que lors son adversaire et l'organasiteur

basca jeudi soir. A bord de ce ba- a l' "Arena" de Calgary entre Lu- lieures du matin dans la cuisine teau avaient pris place près de 200 ther McCarthy, champion de la de l'hôtel North Edmonton et en colons venant de l'Est canadien et boxe, pour les poids lourds, et Ar- quelques instants tout le pâté de , so rendant à l'ouest de Grouard, thur Pelky, a été marqué par un

Après une minute et quaranteboxeurs, Author McCarthy est M. le baron d'Aubigny et M. Re- tombé foudroyé sur le tapis. Des piers arrivèrent d'Edmonton il né Lemarchand sont partis di- médecins accourus immédiate- était absolument impossible de

On ne sait à quelle cause attricouver, Victoria et Prince Rupert. buer cette mort subite, l'autopsie tions voisines. Ces messieurs seront de retour à la démontré que les vertèbres du Edmonton pour assiter à la con- cou ont été rompues; d'autre part vention de langue française du certains témoins affirment que Pelky a porté à McCarthy, avant que celui-ci s'affaisse un violent coup de poing dans la région du

> Pelky et Tommy Burns, Porga_ nisafeur de la rencontre, ont été arrèlés et seront traduits devant les tribunaux sous d'inculpation d'homicide.

NOUVEAU JOURNAL AU MANI-TOBA.

Nons accusons réception di premier numéro d'un nouvel organe de langue française public à Winnipeg sous le litre "La Li-

Notre confrère, dans son programme, se déclare absolument indépendant des divers partis po-Etiques et il annonce que son seul Lorsque le rideau se leva sur le but sera de défendre, au Manitoba,

la cause française et catholique. Nous souhaitons, au dernier-né de la presse française de l'Ouest, longue vie el succès.

73,285 IMMIGRANTS SONT AR-RIVES AU CANADA PENDANT LE MOIS D'AVRIL

donna un père Martin d'un naturel pendant cette période, 25,566 co- terminé dans deux mois. tons venant des Hes Britanniques

Durant avril 1912 il étail arrivé au Canada 62,931 colons.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

- Samedi dernier avait lieu à la tiation de 76 nouveaux Chevaliers

d'Alberta. trois cents couverts réunissaient veyage en province de Québec. Nous souhaitous que ce premier chevaliers anciens et nouveaux.

Les orateurs furent MM. Edward L. Kelly, de Manitoroc, Wis., POULAINS EGARES - II a été E. F. Ryan el Dr M. Costello, do Calgary, T. P. Malone, M. S. Booth, W. Gariépy et J. M. Suli-

M. Charles Bernier est de retour d'un voyage à Manchester,

Le double lot situé au coin de la Deuxième rue et de l'avenue Voici quelle est la composition Columbia, à Edmonion, vient d'être payé \$3,000 il ; a six ans. L'in-Président d'honneur: M. Geo. tention de l'acheteur est d'y ériger une construction de 4 étages.

UN ULTIMATUM DES PUISSAN-CES AUX BALKANS

J. A. Royal, A. E. Voyer, J. W. La- L'Europe se lasse de l'attitude des provinces balkaniques. — Ordre leur est signifié de signer le traité de paix.

Londres, 29 -- Les puissances européennes se lassent de l'attide MHe Marguerite Laftivière, qui tude intransigeante des représena obtenu le second prix de piano. Itants des Balkaus à la conférence de la paix. Dans un discours onergique, qui n'est autre qu'un ultimatum, Sir Edward Grey a demandé impérativement aux délégués des belligérants de signer le traité de paix préparé par les puissances européennes. Les pour les passagers, ou à M. René Tures, les Bulgares et les Monté- Lemarchand, agent de la Cie, aux mont prêts à se conformer hureaux de M. H. Milton Martin, à ce désir; mais les déligués crecs el serbes out déclare voulois at- Alta. tenare de nouvelles instructions pherson, 53 rue Dalhousie, Quéde leurs gouvernements.

INCENDIE DESASTREUX A NORTH EDMONTON

PLUSIEURS CANADIENS-FRAN-CAIS SUBISSENT DE LOUR-DES PERTES.

Samedi matin un violent incende la rencontre sont arrêtés die a complétement dévasté le Edmonton, situé en face des éta-

Le feu s'est déclaré vers eing. maisons fut en flammes. La brigade locale des pompiers, qui ne dispose que d'extincteurs chimicinq secondes de lutte entre les ques, ne put entraver les progrès de l'incendie et lorsque les pomen flammes. Les pompiers durent se borner à prötéger les construc-

> Voici da diste des édifices complètement détruits:

> Hôtel North Edmonton, propriébaire M. Jos. Martel.

Bureau d'immembles, L'anston et Boucherie, Bright et Elynn.

Magasin de fruits, Saranttos. Restaurant Bee Hive. Maison d'habitation, Jos Martel. Salle de billards et salon de

coiffure, Jos Côté. Deux boulangeries.

Un magasin vide. Burcau d'immeubles, J. C. Briè.

Magasin d'épicerie et de vêtenents, A. Brière. Deux maisonnettes et une écu-

Le quartier s'embrasa avec une telle rapidité que les pensionnaires de l'hôtel durent s'enfuir sans

pouvoir s'habiller. Les perfes s'élèvent à plus de \$125,000 et ne sont que partiellement couvertes par des assuran-

Les propriétaires des princioaux édifices détruits, MM. Jos. lartel et Brière ont déjà pris leurs pesures pour faire reconstruire immédiatement,

M. Brière, qui a ouvert temporairement un magasin dans une naison épargnée par le feu, an-Ollawa, 27 - Alimmigration to- nonce qu'il fera construire un édibres du cerele. Nous efferons no- tale au Canada pour le mois d'a- fice tout en brique avéc une fatamment, M. Hervieux, qui nous vril est de 73,285. Il est arrivé, cade de 90 pieds. Cet édifice sera

> M. el Mme Henri Bourassa, de notre ville, font part à leurs amis de la naissance d'une fillette baplisée sous les noms de Marie Bertha Augustine.

M. Henri Bourassa, compte un grand nombre d'amis dans notre

M. el Mme Gustave Ricard, oe Morinville, étaient de passage à nos bureaux cette semaine. M. et A cette occasion un grand nom- | Mme Ricard, qui sont des fermiers bre de chevaliers étaient venus de très prospères d'Alberta, jouis-Le Cercle Jeanne d'Arc donnera livers points de Saskatchewan et sent d'une large aisance et ils vont prendre un repos bien mé-Le soir un banquet de plus de brité en faisant sous peu un long

> perdus trois pouliches et un poulain. 2 pouliches, grisbleues, âgées de deux ans. 1 pouliche gris-bieue, agée de an. I poulain gris_bleu, Agi d'un an. Toute personne donnant des renseignements susceptibles de les faire retrouver recevra une somme de \$15 à litre de récompense. S'adresser à M. J. Finske, Beaumont, Ata.

COMPAGNIE GENERALE TRANS-ATLANTIQUE.

Ligne postale à grande /itesse NEW-YORK, HAVRE, PARIS Départs tous les jeudis à 10

h. a.m. du Pier 57, N.R. Durée de la traversée: FRANCE, 5 1/2 jours; LA PROVENCE, 6 1/2 jours; LA LORRAINE et LA SA-VOIE, 7 jours. Cuisine exclusivement française. Service superiour.

DE QUEBEC A NEW-YORK

Départs de New-York:

Une seule classe de Cabine (II) et troisième

Pous tous renseignements s'adresser à GENIN, TRUDEAU et GIE, Limitée, 22, Notre-Dame Quest, Montréal, agents généraux 30 Avenue Jasper, Est, Edmonton,

Agent pour le fret: W. A. Macbeo.

Paroisse St. Edmond

stait, le thâtre de plusieurs cérémonies religieuses impression-concourt activement à l'accrois-par les Ursulines de Jésus. untes et de at Welnt Haif er mere condsse par la présuce de Mgr l'archevêque d'Edmonton.

WEST-EDMONTON

Ces cérémonies étaient celles de la Première Communion et de la: Confirmation des entants de lat parbissé et la benédiction de la sous l'inculpation de meurtre, quartier des affaires de North cloche de l'église, les deux oremières eurent lieu le matin et la troisième, au cours de l'après-

> Les paraîns et les marraines de la cloche furent: M. et Mme La-Rue: Mmes Thibodeau et N. Gagné; M. et Mme L. L. Simon; M. et Mme Bernier; M. et Mme Trottier: Mme Noulleb: M. et Mme N. Peaudry et M. et Mmc Louis Ga-

la journée fut brès édifiante, nous cames, en effet, le matin. plus de deux cents communions. La messe en musique fut remarquable; le choeur paroissial, sous la direction de M. Ovila Palin, exécuta chants grégoriens selon le décret récent de Mgr l'Archevêque.

Toutes nos félicitations aux chanteurs et à leur distingué di recteur, M. O Palin. M. S. LaRue t droit à nos remerciements pour la courtoisie dont il a fait preuve en mettant sa magnifique automooile à la disposition de Monsei-

Notre nouvelle eglise est à peu près terminée; on admire beau-

conn les proportions parfaites de sement de la population de Westl'édifice et l'originalité du clocher. Edmonton, c'est indiscutable ment

établies dans la paroisse. Ce qui plants, une école séparée dirigée

le prix modéré des lots et les Chaque jour nous pouvons avantages religieux de notre locaconstater une augmentation du lité, nous avons en effet en outre Le 6 mai dernier notre paroisse nombre des familles catholiques

(MAPLE LEAF LASEL)

Hon. P. E. LESSARD, M.P., Président.

A. BOILEAU, Dircteur-Gérant.

The IMPERIAL AGENCIES Ltd.

COURTIERS GENERAUX

PLACEMENTS

IMMEUBLES

ASSURANCES

Bureau: BATISSE DE LA BANQUE IMPERIALE, EDMONTON

Donnez-nous vos Lots à vendre.

42 BUREAUX ET SUCCURSALES AU CANADA.

Capital payé, \$3,000,000. Capital réserve, \$3,000,000.

Escompte les billets de commerce. Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts de \$1 et plus faits au Département d'épargne. Tous dépôts peuvent être retirés à volonté, sans avis. Vend des "Money Orders" et des traites sur les pays étrangers.

Emet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables par ses Correspondants dans toutes les parties du monde. Ces Mandats et Lettres de Credit Circulaires sont émis directement par la succursale d'Edmonton, et peuvent être livrés sur demande sans aucun délai. Elimiens in a

BUREAUX: a Edmonton, Alta., Jasper et 3eme rue.

ALEX. LEFORT, Gérant.

ST-PAUL DES METIS, ALBERTA.

CREDIT FONCIER F. C

\$7,718,133,76

Capital autorisé, \$4,000,000.

FONDS PLACES plus de \$35,000,000

AUX TAUX COURANTS LES PLUS BAS. - PROMPTE ATTENTION AUCUNE COMMISSION N'EST DEMANDEE

Agents locaux dans tout le Dominion

G. H. GOWAN, Gérant, EDMONTON

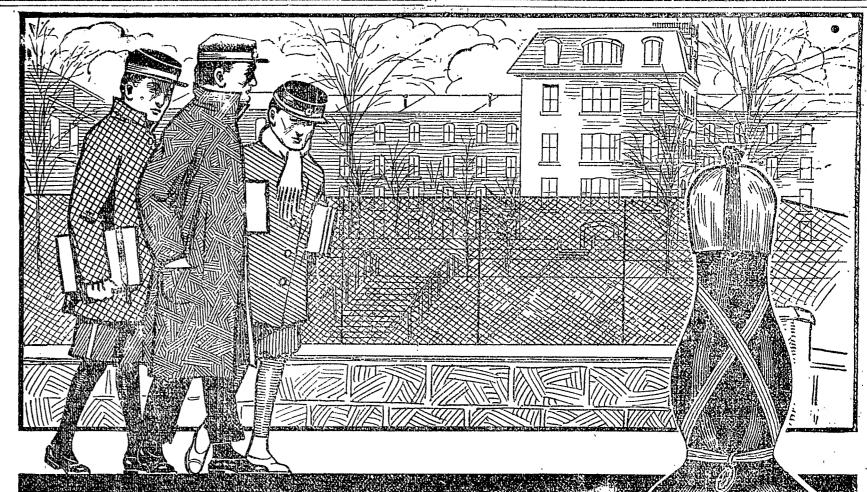
A CONTROL OF THE PROPERTY OF T

ERNEST CLOUTIER, J.P. L. JOLY.

AGENTS GENERAUX D'IMMEUBLES.

Renseignements et informations de tous genres concernant les terres à vendre et les homesteads. — Assurances. — Prêts d'argent. — Correspondants des journaux d'Edmonton.

EDIFICE BRUNELLE, CHAMBRE 4.



L'ambition de conquérir les premières places à l'École, au Collège, au Couvent, conduit souvent nos jeunes gens à l'anémie occasionnée par le surmenage. Jeunes filles et jeunes garçons, à l'époque de la croissance, sont déjà predisposés naturellement à s'affaiblir. La ration alimentaire étant insuffisante pour développer les muscles, les nerfs et les os et en même temps réparer les pertes organiques, il convient donc d'aider la nature, et le médecin prescrit avec succès les toniques dont le

VIN ST-MICHEL

est le type le plus complet. C'est le plus actif des toniques, c'est aussi le plus généreux des reconstituants. Il relève et soutient · les forces et remplit efficacement le rôle d'un aliment d'épargne.

> Le Vin St-Michel se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir. EN VENTE PARTOUT,

BOIVIN, WILSON & CIE., Limitée, Seuls Agents, 520 Rue St-Paul, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis).

